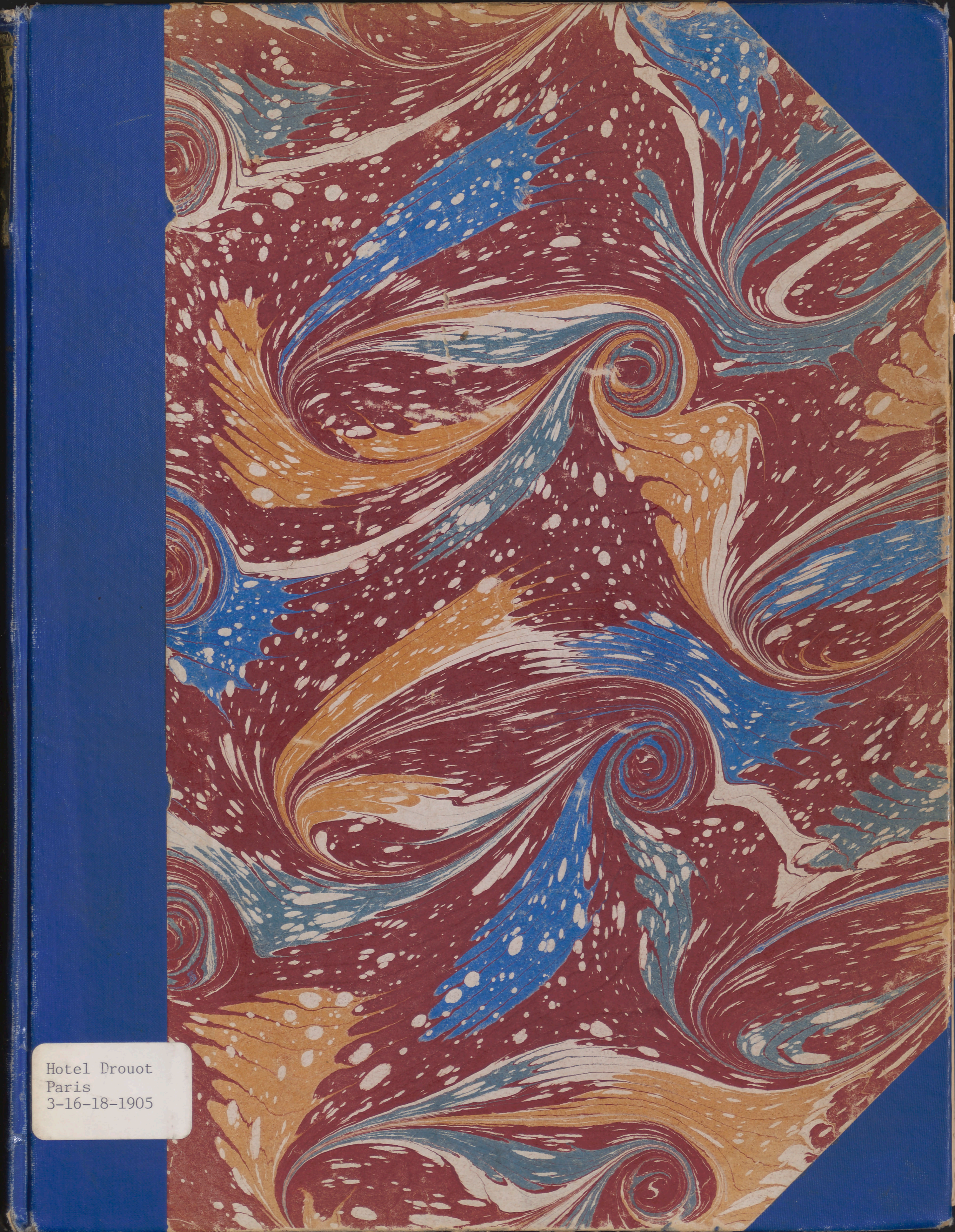
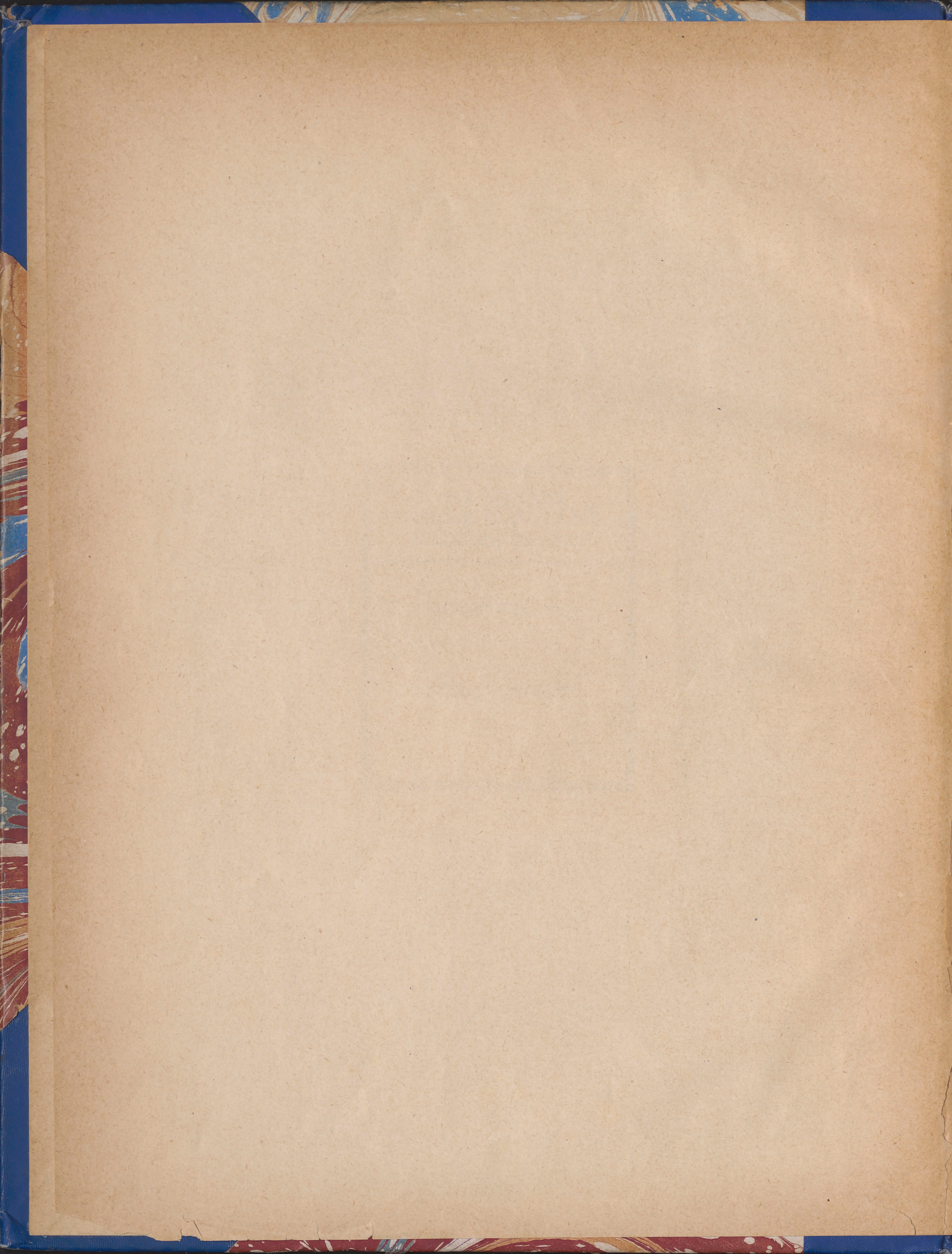




LE

COFFRET DE L'ESCURIAL

Extrait de *l'Art* du 1er Novembre 1887.

LE COFFRET

DE

L'ESCURIAL

PAR

EDMOND BONNAFFÉ

PARIS

IMPRIMERIE DE L'ART

41, RUE DE LA VICTOIRE, 41

—

1887

LE COFFRET
DE
L'ESCURIAL

I

Fondé par Philippe II en mémoire de la victoire de Saint-Quentin remportée le jour de la fête de saint Laurent (1557), le monastère de San Lorenzo ou l'Escurial, comme on le nomma plus tard, était le plus merveilleux Musée du monde. L'ensemble des bâtiments, comprenant le palais du roi et le monastère proprement dit, renfermait à la fin du XVIe siècle des tableaux des plus grands maîtres de l'Italie, des Flandres et de l'Espagne, des statues de marbre et de bronze [1], des meubles précieux et des cabinets magnifiques, des vases de jaspe, de lapis et de cristal de roche admirablement ouvragés, une bibliothèque pleine de livres rares et de manuscrits richement enluminés. Dans la chapelle, on comptait par centaines les calices, les ostensoirs, les chandeliers de vermeil et d'or, les chapes, les chasubles, les dalmatiques de velours et de soie, brodées d'or fin et de perles. Plus de sept mille reliques de saints, que Philippe II recherchait de tous côtés

1. Parmi les objets d'art envoyés par Philippe II à l'Escurial, de 1571 à 1574 seulement, on compte trois Raphael, dix-huit Titien, trois Rogier Van der Weyden, un Sebastiano del Piombo et une sculpture de Michel-Ange.

avec un soin pieux, étaient renfermées dans des reliquaires d'argent et d'or, garnis de pierres fines[1].

Pour entreprendre ces travaux, notamment la taille et la gravure des matières précieuses, le roi avait fait venir les maîtres les plus habiles de son duché de Milan. La renommée des lapidaires milanais était alors universelle et toutes les cours de l'Europe les mettaient à contribution. Ils savaient, dit un vieil auteur[2], « tailler le cristal des montagnes avec une habileté sans pareille; ils le décoraient d'animaux, d'oiseaux, de pampres, de feuillages, de satyres, de guirlandes, de figures humaines, de trophées, de symboles et d'emblèmes pleins d'imagination et d'ingéniosité; parfois ces ornements étaient dorés ».

La colonie milanaise était installée à l'Escurial sous la direction de Giacomo da Trezzo, Milanais lui-même et le favori du roi; elle comptait dans ses rangs le neveu de Giacomo qui portait le même nom que lui, Clemente Birago, l'un des inventeurs de la gravure en diamant; les Misseroni, les Fontana, les Taverna, les Cambriago, auxquels il convient d'ajouter deux Florentins, Domenico Poggini, élève du fameux graveur Giovanni delle Corniole, et son frère Giovanni Paolo.

Ces excellents artistes travaillaient non seulement pour le roi, mais encore pour sa famille et pour les plus riches seigneurs de la cour. La reine Élisabeth de France, fille de Henri II, qui mourut à vingt-trois ans[3], possédait dans sa collection personnelle un grand nombre de joyaux, des vases, des anneaux, une ceinture, une salière, des chan-

1. *Descripcion breve del monasterio de S. Lorenzo,* por el P. F. Francisco de Los Santos. Madrid, 1657.

2. Gori.

3. 1545-1568.

deliers et des coffrets, le tout en cristal de roche avec monture d'or émaillé [1]. Ses deux filles, les infantes Isabelle-Claire-Eugénie [2] et Catherine [3], avaient à leur tour hérité de la même passion pour les bijoux, l'orfèvrerie et les matières précieuses, passion à la mode d'ailleurs, et qui régnait dans toute l'Europe.

A l'époque qui nous occupe, c'est-à-dire vers 1592, l'infante Catherine était devenue duchesse de Savoie, par son mariage avec Charles-Emmanuel Ier (1585), et résidait à Turin. Sa sœur aînée, Isabelle, n'était pas encore mariée. On connaît l'histoire de cette princesse intelligente qui faillit devenir reine de France, épousa l'archiduc Albert et mourut en 1633 gouvernante des Pays-Bas. Il en est souvent question dans la *Satire Ménippée;* Brantôme nous a laissé son portrait : « une princesse de gentil esprit, qui faisoit toutes les affaires du roy son père et s'y estoit fort rompue; aussi l'y nourrissoit-il fort. » A son lit de mort, Philippe II l'appelait encore *le miroir et la lumière de ses yeux.* C'est elle qui, au siège d'Ostende, jura, dit-on, de ne point changer de linge qu'elle ne fût maîtresse de la place; si bien qu'avec le temps le linge finit par prendre une couleur que l'on s'empressa galamment de baptiser de son nom, la couleur *isabelle.* Mais l'anecdote est-elle bien authentique? Le siège d'Ostende est célèbre, il dura trois ans, trois mois et trois jours, ce qui supposerait chez la princesse un héroïsme d'une persistance inquiétante.

Après la mort d'Henri III, Philippe II revendiqua la couronne de France pour Isabelle, comme étant la nièce

1. Davillier, *l'Orfèvrerie en Espagne,* inv. d'Élisabeth de France, page 152.
2. 1566 † 1633.
3. 1567 † 1597.

et la plus proche héritière du feu roi. Ses agents à Paris étaient tout-puissants auprès des chefs de la Ligue; il les fit agir en ce sens. En même temps, il projetait un mariage entre l'archiduc Ernest, fils de l'empereur Maximilien, et l'infante, qui pouvait ainsi réunir un jour deux couronnes sur sa tête.

C'est alors sans doute (1591-1592) que la duchesse de Savoie eut la pensée de faire un cadeau royal à celle que tout le monde désignait déjà comme la future reine de France. Connaissant les goûts de sa sœur, elle fit exécuter, par les meilleurs artistes de son temps, le coffret qui fait l'objet de cette étude.

Ce meuble magnifique mesurait $0^{m},39$ de haut sur $0^{m},59$ de large à la base; le soubassement renfermait une écritoire. Le bâti, en argent doré, enrichi d'écoinçons à jour, de lapis, de pierres fines et de camées montés en or émaillé, servait à encadrer neuf plaques de cristal de roche admirablement gravées et d'une dimension exceptionnelle. Quatre cariatides, ornées de perles et d'émail, formant les angles, et quatre satyres accroupis servant de support, complétaient cette opulente décoration. La duchesse avait tenu à ce que son cadeau fût le dernier mot de l'art du lapidaire, du joaillier et de l'orfèvre contemporains.

On se figure sans peine la joie de l'infante en recevant ce merveilleux joyau « auprès duquel, dit un ancien poète, l'or de Tibar lui-même serait sans valeur et sans éclat ». Philippe II, qui s'y connaissait, voulut donner à sa manière — en amateur et en chrétien — une preuve éclatante et publique de son admiration. A l'occasion des cérémonies du Jeudi-Saint, « il demanda à sa fille de prêter le coffret pour y déposer le Saint-Sacrement, pendant le temps qu'il

(2,50)



LE TRIOMPHE DE L'EAU.

Cristal de roche. — Face du coffret.

demeure au tombeau, *en el monumento* ». Comme on le pense bien, l'infante s'empressa d'accepter. Une fois les cérémonies terminées, quand le roi voulut rendre le coffret, « l'Infante Très Chrétienne lui dit que ce qui avait servi à Dieu même de ciel empyrée et de trône pour s'asseoir ne devait plus à l'avenir servir à personne; que son plaisir était bien payé; enfin que l'on ne prête pas à Dieu, mais qu'on lui donne tout ».

Je suppose que le roi n'insista pas; les raisons de l'infante étaient trop conformes à ses principes personnels pour qu'il eût la pensée de les discuter. D'ailleurs, ses longues négociations allaient échouer : le projet de mariage avec l'archiduc Ernest était rompu et le Parlement de Paris venait de proclamer le maintien de la loi salique (28 juin 1593); Isabelle ne devait plus songer au trône de France. En renonçant à la couronne, ne faisait-elle pas sagement de renoncer au royal coffret destiné à l'accompagner?

C'est ainsi que « ce riche joyau de trois *quartas*[1] de large sur deux de haut » fut placé dans l'église de l'Escurial, « pour servir chaque année au tombeau. Le reste du temps, il est rempli de reliques des saints et figure parmi les reliquaires ».

Nous empruntons ces détails à un poème manuscrit qui appartient à M. de Goyena, de Séville. Ce précieux volume est sans date et sans nom d'auteur; mais l'écriture indique la première moitié du XVIIe siècle. En voici le titre : PANEGIRICO QUE ENSEÑA LA CASSA DE S. LORENÇO EL R^s. *y sus grandeças á los que no la han visto, por el orden conq. se enseña á los que van á verla.* AL EXCELENTISSIMO

1. La *quarta* équivaut à 21 centimètres.



Le Triomphe du Feu.
Cristal de roche. — Derrière du coffret.

SEÑOR D. RAYMUNDO DE MONCADA *Marques de Aytona, Gentilhombre de la camara de su Mag^d^,* etc.[1]

La livraison à l'Escurial fut effectuée le 30 juin 1593[2], par le garde des joyaux Antonio Voto, en présence du notaire Gregorio de Segovia. L'inventaire détaillé du coffret, rédigé par le garde des joyaux, figure à cette date sur les registres de l'Escurial.

En 1657, le Père F. Francisco de los Santos, auteur de la *Descripcion breve del Monasterio de S. Lorenzo*

1. Après avoir décrit la cassette, le poète ajoute :

Esta arquita presiosa
La embió la Duques de Saboya
á la Infanta su hermana
Isabel Clara Eugenia
de Philippo segundo entrambas hijas
para tener las joyas de su gala.
Despues su Padre la pidio prestada
à la Infanta su hija
para poner en ella un Jueves santo
el santo Sacramento
aquel tiempo que esta en el monumento.
Y queriendo despues el Re bolverla
como cosa prestada,
la Infanta cristianissima le dijo :
que lo que al mismo Dios avia servido
del Cielo impireo, y trono en que estubiese,
no era justo que anadie le sirviese,
que su gusto quedava bien pagado,
que a Dios nada se presta, todo es dado.
Con esto se quedó esta rica prenda
de tres quartas en largo y dos en alto,
para este ministerio dedicada,
Sepulcro de Dios mismo,
Arca del testamento,
para servir cada año al monumento.
Lo restante del tiempo
está en los Relicarios occupada
con Reliquias de Santos..........

2. Le même jour, Antonio Voto livre à l'Escurial « une coupe en lapis et son couvercle de la même matière, avec cinq garnitures d'or émaillé de couleurs, faite par Jacobo de Trezzo, pour y placer des reliques ; — une bague ciselée en or et émaillée de noir, avec un diamant taillé et de bonne eau, qui avait appartenu à la reine d'Écosse, que celle d'Angleterre fit égorger ». (Note communiquée par M. le comte de Valencia.)

(Madrid, 1657), cite, parmi les reliques les plus précieuses, « la tête du valeureux roi saint Hermenegild [1], martyrisé par son propre père et admis dans le ciel pour une meilleure couronne et un meilleur empire. On la conserve dans un richissime coffret que la Sérénissime Infante dona Isabel-Eugenia-Clara offrit à son père le roi Philippe II » ; et l'auteur ajoute que la cassette « est bien faite pour contenir un joyau si précieux ».

II

Quel est l'auteur du coffret ?

L'œuvre est italienne, et, pour préciser davantage, milanaise. La duchesse de Savoie faisant un cadeau royal, exceptionnel, a dû s'adresser aux artistes les plus renommés du Milanais, qui étaient les premiers du monde et qu'elle avait sous la main. Or voici ce que j'ai trouvé dans un livre assez rare, la *Nobiltà di Milano,* dont la première édition porte la date de 1595 ; c'est précisément l'époque qui nous intéresse.

L'auteur du livre, Morigia, énumère les artistes de son temps qui ont illustré sa chère patrie dans tous les arts ; il le fait en témoin contemporain, qui parle de ce qu'il sait et de ce qu'il a vu. « Les Sarachi, dit-il, étaient cinq frères, Gio. Ambrogio, Simone, Steffano, Michele et Raffaello, dont trois sont aujourd'hui vivants, Ambrogio, Simone et Michele. Ils excellent dans la taille et la gravure du cristal de roche et des autres pierres précieuses telles que le jaspe, l'agate, l'améthyste, la calcédoine, la corna-

1. San Hermenegildo, fils de Léovigild, dix-huitième roi des Goths, avait épousé la fille de Sigisbert, roi de Lorraine, et se fit chrétien. Son père lui fit la guerre et, l'ayant fait prisonnier en 580, le fit tuer.

line, le lapis-lazuli et les autres pierres de couleur, sur lesquelles ils travaillent en relief et en creux... *Ils ont vendu divers morceaux, des vases et d'autres ouvrages de cristal de roche à Charles-Emmanuel sérénissime duc de Savoie, pour des milliers d'écus,* parmi lesquels était un grandissime coq d'Inde tout entaillé en creux de figures et de feuillages, monté en or, *qui fut donné par Son Altesse au roi d'Espagne,* lequel en fut très satisfait..... Ambrogio



Cristal de roche. — Versant du couvercle (côté).

a quatre fils, Gabriello, Pietro Antonio, Gasparo et Costanzo, dont deux s'occupent de l'art du cristal et les deux autres de l'orfèvrerie, mais tous travaillent dans la même maison à l'ornement de leurs divers ouvrages; leurs compositions originales leur font le plus grand honneur et les connaisseurs en sont émerveillés. Gabriello est le plus habile de tous; il vient de tailler *en six plaques de cristal* la création du monde jusqu'au sixième jour. »

Évidemment, voilà bien les artistes qui ont gravé les plaques du coffret de l'Escurial. Ces plaques figurent sans

doute parmi les morceaux détachés *(pezzi)* achetés aux frères Sarachi par le duc de Savoie, mari de Catherine, pour des milliers d'écus, et le *grandissime coq d'Inde*[1] offert par le duc à son royal beau-frère pourrait bien avoir fait le voyage de Turin à Madrid avec la cassette envoyée par la duchesse à sa sœur.

La garniture comprend neuf plaques, savoir :

Sur les façades, deux plaques (0^m,40 de long sur 0^m,13



Cristal de roche. — Versant du couvercle (côté).

de haut), *le Triomphe de l'Eau* et *le Triomphe du Feu ;*

Sur les côtés, deux plaques (0^m,24 sur 0^m,13), *le Triomphe de l'Air* et *le Triomphe de la Terre ;*

Sur le rampant du couvercle, quatre plaques (0^m,14 sur 0^m,065, et 0^m,10 sur 0^m,065), *les Quatre Saisons ;*

Au centre du couvercle, une plaque (0^m,26 sur 0^m,13), *Apollon sur son char.*

1. Un oiseau de ce genre, en cristal de roche, existe encore dans la collection royale, à Madrid.

Dans *le Triomphe de la Terre,* un personnage présente à la Terre, sous la figure de Cybèle, des bijoux parmi lesquels on distingue deux couronnes, l'une royale et l'autre impériale, interprétées d'une façon sommaire ; faut-il voir dans ce détail une simple fantaisie de l'artiste ou une allusion aux deux couronnes attendues par l'infante ?[1] A-t-on cherché un rapprochement entre les noms de Cybèle et d'Isabelle ? Je me borne à signaler la coïncidence, en ajoutant que ces jeux d'esprit sont bien dans le goût italien de l'époque.

La gravure est supérieurement traitée, d'une main sûre d'elle-même et dressée de longue date à toutes les difficultés du métier. Chaque plaque représente un groupe ou une figure isolée, sans arabesques et sans encadrements ; c'est une suite d'académies gravées en creux, plutôt que la fantaisie décorative d'un maître-ornemaniste. Les personnages sont nus pour la plupart, mais d'une nudité savamment calculée pour ménager les pudeurs les plus chatouilleuses. Ce détail a son importance ; trente ans plus tôt, on aurait eu moins de scrupules. Plusieurs figures accusent une imitation évidente de l'antique, avec des têtes plus petites, des formes plus allongées, des jambes plus grêles. Quelques-unes sont d'une grande élégance, mais déjà voisine de la manière, affectionnant les attitudes tourmentées, l'anatomie exubérante et les poses théâtrales ; en somme l'art italien de la fin du XVI[e] siècle, la majestueuse décadence d'une école incomparable.

1. Il convient de remarquer que la couronne royale n'est pas fermée et n'a que trois fleurons. Or, depuis François I[er], la couronne de France est fermée et généralement elle a cinq fleurons de lis. Toutefois, les portraits des rois de France, d'après leurs sceaux et leurs tombeaux (Bordier et Charton), portent, pour la plupart, une couronne à trois fleurons qui ne sont même pas des fleurons de lis. Au surplus, les Sarachi, si tant est qu'ils aient fait une allusion politique, ne devaient pas être des héraldistes bien raffinés.



Cristal de roche. — Versant du couvercle (face).

Du moment que les Sarachi ont gravé les plaques de cristal de roche, ils ont également taillé les pierres dures et les lapis qui garnissent les compartiments du fond de la cassette ; nous savons que c'était une de leurs spécialités.

Mais qui a fait la monture ? Morigia n'est pas moins instructif sur ce point que sur le précédent : « Je ne puis, dit-il, en aucune façon me dispenser de faire l'éloge d'un Milanais vraiment digne d'être loué et de figurer dans un livre *(posto nelle stampe)* pour ses rares talents qui lui méritent l'immortalité. Il s'appelle Gio. Battista, de l'antique et noble maison de Croce, et c'est un des premiers joailliers et connaisseurs en joyaux que renferme le duché de Savoie. En outre, il est fameux dans l'art de l'orfèvrerie et il excelle à imaginer ainsi qu'à exécuter tous les ouvrages de cette profession. L'Italie n'a personne qui le dépasse, non seulement dans les travaux de l'or où entrent les joyaux les plus précieux, mais encore dans les travaux de l'argent, où sa main excellente fait l'admiration de tous par la rareté du travail et la merveilleuse composition. Ce Milanais du plus grand talent a servi plusieurs années le Sérénissime Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, d'heureuse mémoire ; depuis *il a servi et sert encore le Sérénissime Charles, son fils, et la Sérénissime Infante Catherine, son épouse, dont il a l'affection, la faveur et l'estime.* Ce serait un long récit et si je voulais raconter toutes les œuvres divines et les inventions sorties de ses mains habiles... Je dirai encore comment notre Croce a un fils nommé César, véritable imitateur du talent paternel, aimé et favori de Leurs Altesses le Duc et l'Infante. »

Ainsi, Giovanni-Battista Croce était le joaillier favori de la duchesse de Savoie et nous pouvons sans hésitation lui attribuer la monture du coffret. En effet, si l'on examine



Apollon sur son char.

Cristal de roche. — Dessus du couvercle.

les parties anciennes et la description de l'inventaire, il est facile de voir que la monture est plutôt l'œuvre d'un joaillier qui connaît l'orfèvrerie, que d'un orfèvre proprement dit. Sans doute Giovanni Croce, *molto famoso et excellente nel'arte del orifice,* ne manquera pas cette occasion de montrer son savoir-faire multiple et son talent pour l'orfèvrerie, en modelant les cariatides des angles et les satyres des supports. Mais le joaillier ne perd pas ses droits : les cariatides, comme les satyres, portent sur la poitrine une pierre fine montée en or; les perles du couvercle et les lapis de la base sont sertis par la main d'un bijoutier, et les pierres comme les camées, montés en or émaillé et rapportés après coup, sont autant de bijoux délicats qu'une femme pourrait détacher et mettre à son corsage. On dirait le travail d'un joaillier superposé à celui d'un orfèvre.

Cette particularité suffirait à dater notre coffret. La cassette du Musée de Naples, formée, comme la nôtre, de plaques de cristal de roche, possède une monture d'orfèvrerie pure; mais elle appartient à la première moitié du XVIe siècle. Plus tard, le goût subit une transformation complète. Le bijou d'or émaillé ou ciselé, comme l'entendaient Cellini et ses confrères, a fait son temps, la mode n'en veut plus; il lui faut des pierres précieuses ou des camées montés. Le joaillier se substitue à l'orfèvre pour tous les objets de parure et de grand luxe, et la duchesse de Savoie confie à son joaillier la monture d'un coffret qu'elle aurait confiée jadis à son orfèvre.

III

Le coffret de l'Escurial est parvenu jusqu'à nous, mais cruellement endommagé. Au XVIIIe siècle, les pierres précieuses, les appliques d'or, les cariatides et les satyres de vermeil avaient déjà disparu ; plusieurs ornements étaient arrachés. Une première restauration fut jugée nécessaire et confiée à un orfèvre de Valladolid. Celui-ci se borna aux travaux les plus indispensables et déposa dans l'intérieur de la cassette les parties trop avariées, qui lui paraissaient sans doute irréparables ou d'une réparation trop dispendieuse.

Une seconde restauration fut entreprise, il y a quelques années ; cette fois, le résultat fut désastreux. Les derniers ornements d'orfèvrerie, les camées et les lapis originaux qui avaient survécu, disparurent remplacés par des surmoulages en cuivre ; il est vrai que l'on prit soin de peindre les cuivres en blanc ou en bleu, suivant qu'ils devaient imiter des camées ou des lapis. Les fragments conservés dans le coffret furent enlevés. A la place des cariatides absentes, le réparateur mit des colonnes d'albâtre peintes en bleu, et le couvercle fut agrémenté de quatre vases provenant d'une horloge du temps de Louis XIV.

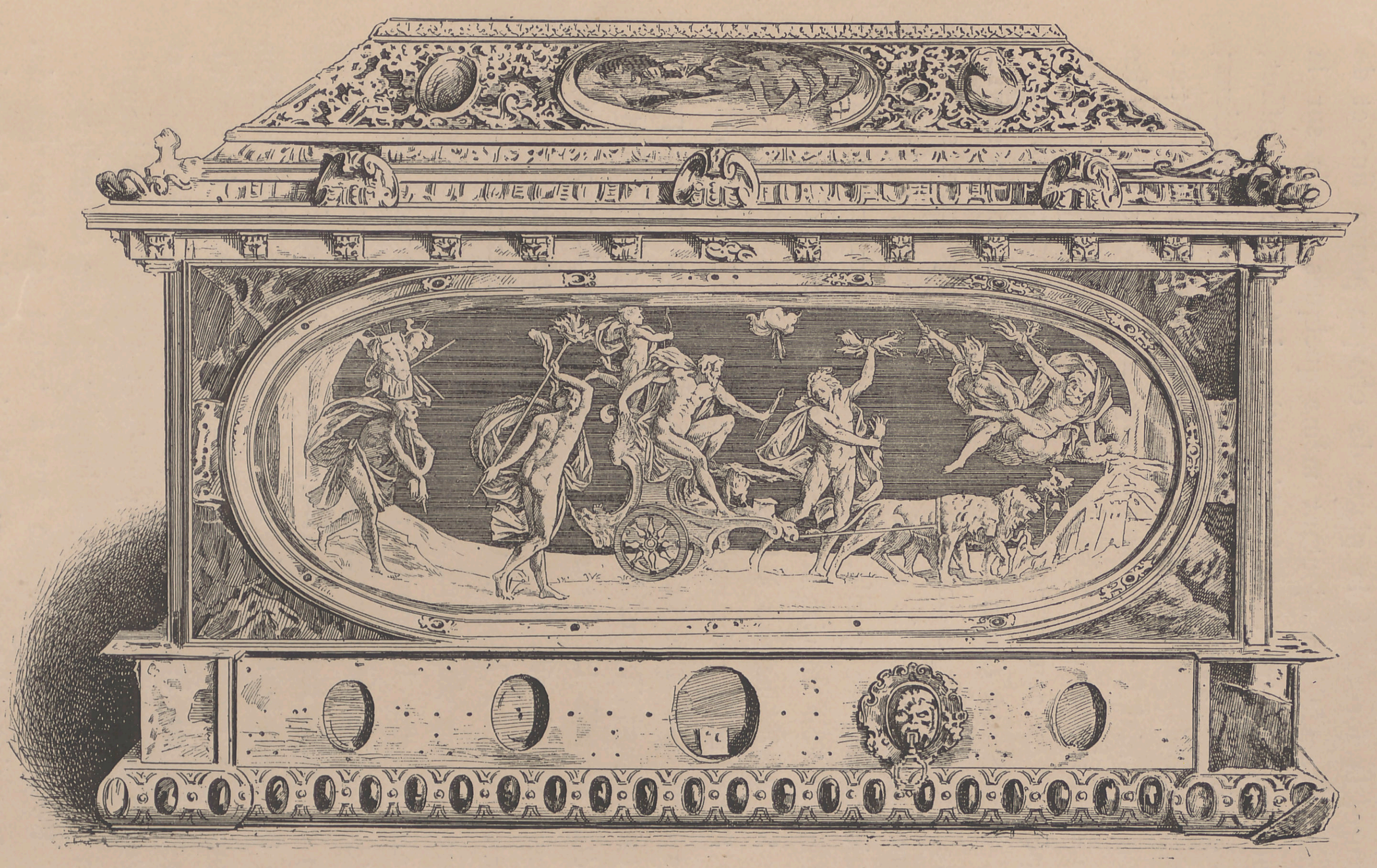
Il est facile de prévoir les résultats d'une restauration pratiquée de cette façon. Par le fait, les plaques de cristal de roche, — dont une était fendue, — le bâti du coffret, ses moulures et sa base à godrons de lapis, restaient à peu près seuls, avec l'intérieur auquel aucun restaurateur n'avait heureusement touché, pour attester la splendeur du monument primitif.

C'est alors qu'un des amateurs les plus éclairés de l'Espagne, le comte de Valencia de don Juan, qui dirige avec tant de dévouement et d'autorité la réorganisation de l'*Armeria Real,* conçut le projet de faire faire une restauration honnête et définitive. Présentée au roi Alphonse XII par le duc de Sesto, grand-maître de la cour, la proposition fut approuvée et le roi décida la reconstitution complète du monument.

Les opérations de ce genre sont toujours délicates; elles exigent chez l'artiste une probité particulière, non pas la probité banale de l'honnête homme, — celle qui consiste à ne pas remplacer l'orfèvrerie par du cuivre; — je parle d'une vertu plus haute, la véritable probité de l'artiste qui apporte à l'œuvre sa conscience et son dévouement sans réserve; qui sait sacrifier son temps, sa peine, son intelligence pour réussir; qui ne transige jamais avec les entraînements du jour, avec les procédés économiques, les compromis et les trompe-l'œil de la fabrication moderne; qui fait abnégation de sa personnalité, loyalement, sans esprit de retour, pour disparaître et s'incarner tout entier dans le vieux maître.

Le caractère et le talent de M. Alfred André le désignaient d'avance pour un travail d'une nature aussi exceptionnelle; ses restaurations sans rivales, répandues dans les plus célèbres cabinets de l'Europe, l'avaient depuis longtemps mis hors de pair. Son nom, proposé par le comte de Valencia, fut immédiatement accepté.

Le programme imposé à l'artiste était formel : reconstituer le coffret tel qu'il était à l'origine, en se conformant rigoureusement aux indications de l'inventaire de 1593. Heureusement le garde des joyaux de Philippe II savait son métier et son inventaire désignait avec précision la



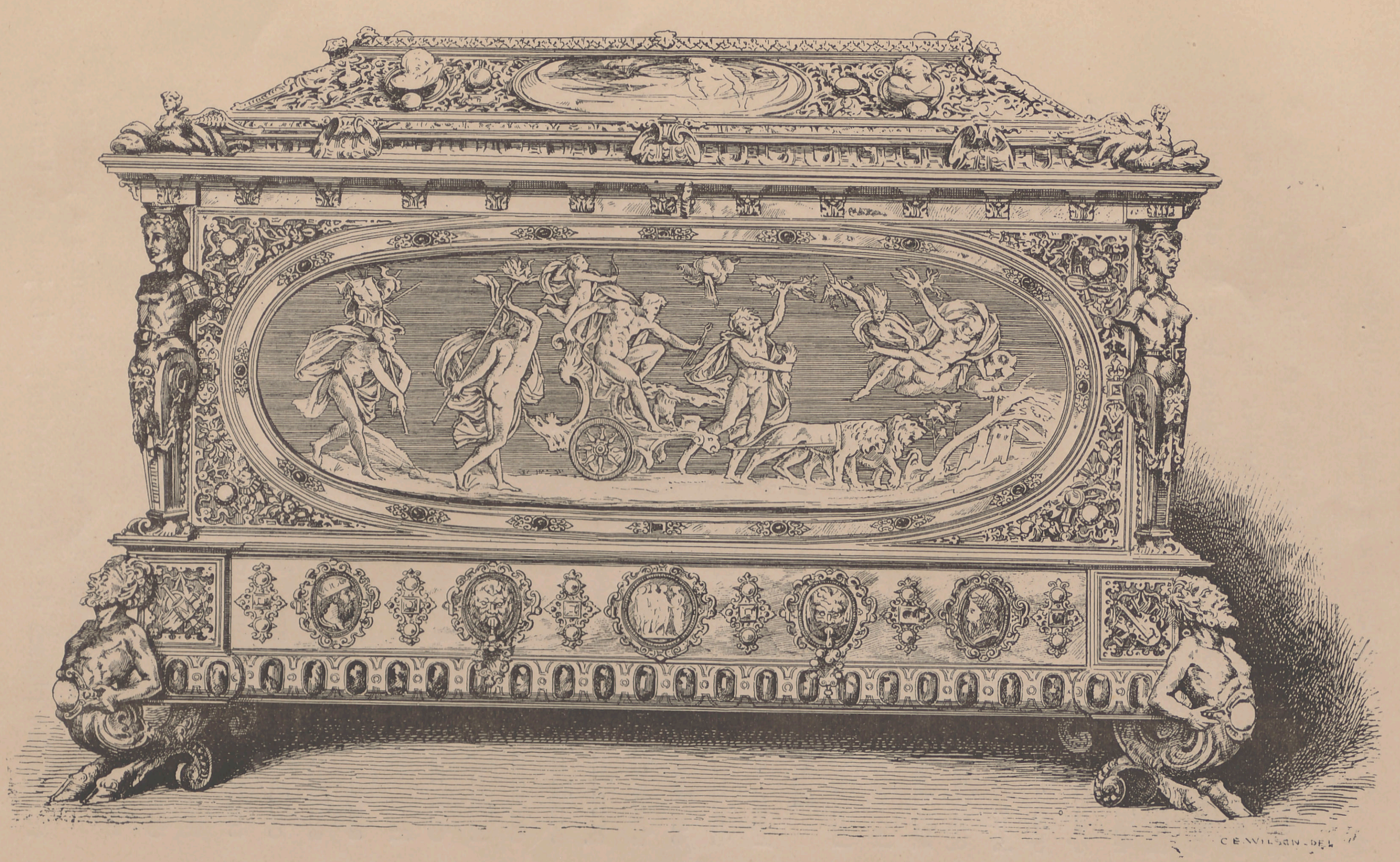
Coffret de l'Escurial.
Avant la restauration.

nature, la forme et la place de chaque pierre fine et de chaque camée, en ajoutant même quelques détails sur la monture. D'autre part, la décoration intérieure du coffret, encore intacte, pouvait donner des renseignements précieux; les surmoulages de cuivre existants reproduisaient tant bien que mal les originaux en argent; enfin les traces des anciens rivets arrachés devaient fournir des points de repère. Les seules parties sur lesquelles on fût à court de documents étaient les cariatides d'angle et les satyres que l'inventaire se borne à désigner laconiquement sous le nom de « figures de relief ». Mais, en somme, si la route était semée de périls, on possédait au moins quelques jalons et l'on ne risquait pas de se perdre en chemin.

M. André se mit à l'œuvre résolument.

Dans l'atelier du maître parisien, ses collaborateurs sont ses élèves; tout se fait sur place, depuis les travaux préparatoires jusqu'à l'achèvement complet, depuis la fonte du métal jusqu'à la dorure, en passant par le repoussé, la gravure, l'émail, le sertissage, etc. Cette méthode, qui était celle du Moyen-Age et de la Renaissance, donne à l'artiste une singulière variété d'aptitudes, à l'œuvre une tenue et une harmonie remarquables. Chaque partie se déduit l'une de l'autre, fait corps avec le tout et forme un ensemble homogène. La pensée et l'exécution, l'artiste et l'ouvrier, la tête et la main ne font qu'un. Grande leçon pour nos contemporains affolés de la division du travail, ce fléau de l'industrie moderne qui isole les forces et détruit la communauté de pensée et d'efforts, sans laquelle on ne crée que des œuvres banales et sans caractère.

Rompu depuis trente ans à toutes les roueries des restaurations les plus compliquées, familiarisé avec les anciens maîtres, dont les plus beaux ouvrages ont passé



COFFRET DE L'ESCURIAL.
Restauré.

par ses mains, M. André devait réussir. Repousser et ciseler l'or des appliques, émailler les guirlandes et les entourages, monter les pierres dans le goût et avec les procédés du XVIe siècle, ce sont là des tours de force journaliers qu'il accomplit avec une incomparable dextérité. La question des camées était embarrassante, d'autant mieux que l'inventaire mentionnait, avec sa précision habituelle, leur couleur et le nombre des figures gravées, détail obligatoire pour le réparateur. Mais, à force de recherches, M. André est parvenu à trouver dans le commerce parisien la plupart des pierres gravées anciennes dont il avait besoin; les autres ont été refaites sur d'anciens modèles.

Restaient les cariatides des angles et les satyres de la base, qu'il fallait composer de toutes pièces. Deux solutions étaient en présence : fallait-il adopter les poses tourmentées et les exagérations de la décadence italienne; ou bien, s'autorisant de certaines estampes contemporaines, devait-on prendre un juste milieu et se rapprocher du caractère plus académique et plus reposé des personnages gravés sur les cristaux de roche? Après bien des tâtonnements et des hésitations, M. André s'est arrêté à ce dernier parti. A l'aide des nombreux documents qu'il possède dans son atelier, il a composé ses modèles tels que le vieux Croce lui-même aurait pu les imaginer en se rappelant sa jeunesse. Les saillies générales et les profils ont été savamment calculés pour épouser les lignes architecturales de la construction, et chaque maquette remaniée, corrigée, retouchée, mise au point, n'a pris sa place que le jour où l'intimité des parties nouvelles avec les parties anciennes a été définitive.

La même conscience sévère et passionnée a présidé à toutes les phases de la restauration; et le jour où, l'œuvre

étant terminée, M. André a convoqué chez lui les amateurs les plus difficiles et les critiques les plus autorisés, l'admiration a été unanime ; le coffret de l'Escurial ressuscitait dans toute sa splendeur.

Nous donnons le dessin du coffret avant et après la restauration.

Ce travail curieux et sans précédents a coûté une année de travail ; il a nécessité l'exécution des pièces suivantes :

16 figures d'argent, dont 4 satyres, 4 cariatides, 4 sirènes et 4 gaines, — 32 écoinçons repoussés et ajou-



Camée du couvercle.

rés, à sujets variés, — 82 bijoux d'or émaillé, — 18 grands bijoux d'or émaillé, — 20 cercles de camées en or émaillé, — 40 sertis de perles en or avec émail, — 64 bouquets d'or repoussé et émaillé, — 4 ceintures à chatons, or et rubis, — 8 doubles guirlandes et draperies en or émaillé, — 4 grandes ceintures en or émaillé pour les satyres.

Il a été employé 44 perles, 8 rubis, 50 émeraudes, 11 camées anciens, 4 camées modernes, 38 plaques et cabochons de lapis, 467 grammes 95 d'or fin et 4 kil. 124 grammes 40 c. d'argent fin.

M. André a voulu porter lui-même à Madrid le précieux joyau, et la Reine, émerveillée d'une aussi complète

réussite, lui a remis de sa main la croix de chevalier de l'Ordre de Charles III, témoignage personnel de son admiration pour l'œuvre et de son estime pour l'artiste.

L'inscription suivante est gravée dans l'intérieur du coffret, d'après la volonté de la Reine qui a tenu à s'effacer tout entière devant la mémoire de son royal époux :

S. M. EL REY DON ALFONSO XII (Q. G. H.)

encargó la restauracion de esta Caja á
Monsieur Alfred André de Paris el año de
1885.



CAMÉE DU COUVERCLE.

Collection de M. GUILHOU

OBJETS ANTIQUES

(ORFÈVRERIE
Céramique, Bronzes, Ivoires, etc.)

DÉCRITS PAR

ARTHUR SAMBON

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront *dix pour cent* en sus des enchères.

Les experts garantissent *l'authenticité absolue* de tous les objets mis en vente.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 15151-05.

CATALOGUE

DES

OBJETS ANTIQUES

ET DU

MOYEN-AGE

ORFÈVRERIE, CÉRAMIQUE, BRONZES
IVOIRES, ETC.

PROVENANT DE LA

Collection de M. GUILHOU

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

HOTEL DROUOT, SALLE N° 7

Du Jeudi 16 au Samedi 18 Mars 1905

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue Grange-Batelière, 10

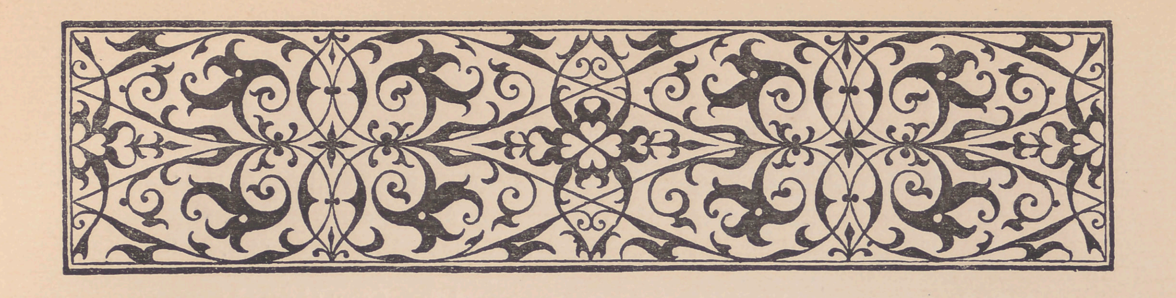
EXPERTS

M. ARTHUR SAMBON
6, rue de Port-Mahon, 6

MM. C. et E. CANESSA
19, rue Lafayette, 19

EXPOSITIONS

Particulière : *Le Mardi 14 Mars 1905, de 1 heure à 5 heures 1/2.*
Publique : *Le Mercredi 15 Mars 1905, de 1 heure à 5 heures 1/2.*



ORFÈVRERIE

ASSYRIE

1 — Spirale en or pâle massif ; extrémités à tête de clou.

ÉGYPTE (avant les Lagides)

2 — (Pl. I). Statuette en *electrum* émaillé. Le dieu Khnoumou, à tête de bélier, coiffé de l'*atef* qui repose sur deux cornes horizontales, est assis sur une fleur de lotus, la main droite posée sur le genou. Des émaux polychromes remplissent des alvéoles finement gravées sur la coiffure, sur le cou du dieu et sur la fleur de lotus. La figurine est plate, mais à deux profils vigoureusement modelés et ciselés. C'est un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie égyptienne. Probablement de la XIIe dynastie.

Haut., 114 millim. Anneau de suspension au revers.

Frœhner, *Collection Tyszkiewicz*, pl. II, 1.

3 — (Pl. I). Ame égyptienne en or estampé et à incrustations de pierres dures. Épervier à tête humaine, coiffé du klaft ; il est représenté au vol ; le dos et les ailes revêtus de fines incrustations de lamelles en turquoises, lapis lazuli, jaspe et autres pierres dures.

Long., 50 millim. Deux petits anneaux de suspension.

Frœhner, *Collection Tyszkiewicz*, pl. XI, 2.

4 — (Pl. I). Lion au repos. Sculpture en ivoire.

Ce petit chef-d'œuvre remonte à une très haute antiquité. Il vient d'Abydos (fouilles Amélineau) et doit prendre place parmi les plus vigoureuses manifestations de l'art animalier. (Voyez *le Musée*, vol. I, p. 88-85).

Long., 6 cent.; haut., 3 cent.

5 — Offrande funéraire en or, représentant un long bâton muni, à chaque extrémité, d'un panier (couffe), une houe et une hachette.

C'est le symbole des travaux d'outre-tombe décrits au VIe chapitre du *Livre des morts*. Fouilles d'Abydos (mission Amelineau).

Haut., 94 millim.

6 — (Pl. I). Statuette en argent. Roi adorant agenouillé, les deux mains en avant, les paumes posées sur les genoux. Il est coiffé du pschent à uraeus et vêtu du shenti.

Cette précieuse figurine est décrite au Catalogue du Burlington Fine Arts Club (Art of Ancient Egypt), 1895, p. 13 ; elle est passée par les collections Tyszkiewicz et Hoffmann, pl. XL, n° 50.

Haut., 65 millim. Socle en lapis-lazuli.

7 — (Pl. V). Boucle d'oreille en or massif ciselé. Anneau lisse ; pendentif en forme de cœur.

Très rare.

8 — Amulette en pierre verte (prime d'émeraude), de forme ovale. Sur l'une des faces, un scarabée aux yeux d'or, aux ailes étendues. Il tient sur ses pattes antérieures le signe du soleil à l'horizon, et celui du cœur dans les postérieures. Au revers est gravée une inscription : fragment du chapitre LXIV du *Livre des Morts* et nom du propriétaire, « le grand docteur Kha-m-ouas ».

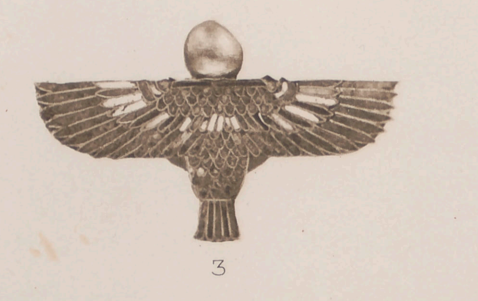
Haut., 55 millim.

Legrain, *Collection Hoffmann*, n° 34 (vignette).

9 — Masque de personnage royal en lapis, taillé pour être serti d'or et entouré d'émaux.



6



3



4



2

10 — LOT DE PIERRES dures taillées en forme d'objets de culte, scarabées et amulettes diverses.

11 — COLLIER. Petits tubes en terre émaillée imitant la turquoise, enfilés dans une chaînette d'or.

Long., 26 cent.

12 — BRACELET en verre bleu imitant la turquoise.

13 — (Pl. II). MASQUE de Bisou; deux plaques en or battu et ciselé, soudées ensemble.

Travail remarquable.

Haut., 3 cent,

ÉTHIOPIE

14-15 — DEUX BRACELETS en or pâle. Spirale ornée aux extrémités d'un chapelet de têtes à gorgerin avec grènetis. IVe siècle.

16 — MONNAIE D'OR d'un dynaste d'Axoum, à légende copte. IVe siècle.

Cette monnaie a été trouvée avec les bracelets décrits aux nos 14 et 15.

LES PHÉNICIENS

17 — (Pl. V). PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES en or battu et ciselé : boucle en forme de fronde soutenant une figurine d'épervier, qui, à son tour, sert d'attache à un petit boisseau rempli de grains.

Imitation de motif égyptien. Pièce très rare.

Haut., 7 cent.

18 — (Pl. V). Paire de boucles d'oreilles. Un cercle d'or, muni de quatre boutons à crochets (autrefois garnis de perles), soutient une *situle*.

Imitation de motif égyptien. Pièce très rare.

Haut., 45 millim.

19 — (Pl. V). Paire d'anneaux de cheveux, à tube replié formant coude vers le bas, et orné d'un semis de gros globules.

Haut., 25 millim.

20 — (Pl. V). Trois boucles d'oreilles dépareillées à forme de fronde, ornées l'une d'annelets, les autres de grenaille.

21 — (Pl. V). Paire de boucles d'oreilles en or battu. Un disque lisse est relié par un ornement en spirale à un anneau en torsade, qui soutient une grosse grappe de fruits (grenades).

Haut., 5 cent.

22 — (Pl. V). Autre. Le disque est très petit; l'anneau est orné d'une crête formée par un rang de groupes de trois globules superposés. Vers le milieu, pend une grappe de grenades. — Autre, anneau en torsade.

Haut., 35 millim.

23 — Autre. Disque lisse et anneau en torsade, pendentif en forme de battant de cloche (les perles qui étaient aux extrémités ont disparu).

24 — (Pl. V). Autre. Grand disque lisse relié à un ruban tressé et rigide; la courbe inférieure du ruban soutient une grappe de fruits.

Haut., 4 cent.

25 — (Pl. V). Autre. Le disque est plus petit; l'anneau est en torsade et la grappe de fruits est mobile.

Haut., 3 cent.

26 — (Pl. V). Autre, de même type et même dimension.

27 — (Pl. V). AUTRE. Disque lisse soutenant deux amandes réunies par une grappe de grains.

Haut., 3 cent.

28 — (Pl. V). BOUCLE D'OREILLE. Anneau lisse soutenant une grappe de raisin.

Haut., 3 cent.

29 — (Pl. V). PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES. Anneaux en torsade.

Haut., 3 cent.

30 — AUTRE plus petite.

31 — (Pl. V). PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES. Cercle orné d'un semis de globules, reliés entre eux par des cordelettes d'or.

Haut., 25 millim.

32 — (Pl. V). PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES en or battu et verroterie. Tête de bouquetin reposant sur une file de perles de verre, alternant avec des cercles d'or. Anneau en torsade.

33 — (Pl. V). PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES en or battu et pierres dures. L'anneau à chaîne rigide tressée se termine en un chapiteau de colonne, d'où part un fil d'or qui, traversant une perle d'agate et une boule creuse en or, aboutit à une tête de bélier, dont le front est orné d'un ruban.

Haut., 35 millim.

34 — AUTRE du même type. Anneau en torsade.

Haut., 4 cent.

35 — (Pl. V). PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES. Têtes de dauphins tenant une boule dans la gueule ; elles reposent sur une enfilade de cercles d'or et de perles en grenat et en prime d'émeraude. Anneau en torsade ; gorgerin orné d'une chaînette.

Haut., 35 millim.

36 — (Pl. V). PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES en or battu et pierres

dures. Têtes de dauphins surmontant un chapelet de boules creuses en or et de perles en cornaline.

Syrie.

Haut., 35 millim.

37 — Boucle d'oreille en or battu et verroterie. Tête de lynx reposant sur un chapelet de perles de verre, alternant avec des cercles d'or. Anneau en torsade.

Haut., 3 cent.

38 — (Pl. V). Ornement de cheveux. Spirale terminée en tête de griffon menaçant. Les yeux et les écailles du cou sont couverts d'émaux rouges, blancs et verts.

Travail remarquable. Chypre.

Haut., 3 cent.

39 — (Pl. V). Boucle d'oreille en or estampé et ciselé. Plaque d'or, ornée d'un sphinx assis de face, les ailes recoquillées.

40 — (Pl. V). Boucle d'oreille en or massif ciselé. Tête de femme de style archaïque, ayant une grande ressemblance avec les têtes chypriotes sculptées en calcaire; elle repose sur une autre tête plus petite d'enfant encapuchonné. Anneau en torsade.

Travail exquis. Chypre.

41 — (Pl. V). Boucle d'oreille en or estampé. Anneau lisse, soutenant une plaque d'or en forme de croissant, ornée d'une tête virile de style archaïque, à droite, entre deux feuilles de vigne et deux grappes de raisin. Sous le croissant, se balancent quatre chaînettes amorties par des feuilles lancéolées.

Haut., 7 cent.

42 — Petite amphore en pierre dure veinée de turquoise et à col en or battu et ciselé.

Haut., 4 cent.

43 — (Pl. V). Grande boucle d'oreille en forme de fronde ; sur

142

135

141

136

138

13

131

137

116

116

47

139

78

51

143

90

le devant, un cabochon de grenat serti d'or en applique; dessous, appendice orné de grenats et ayant l'apparence d'une grenade prête à éclater.

Haut., 7 cent.

44 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or, à forme de chenilles.

Haut., 3 cent.

ART GREC ARCHAÏQUE
(la Grèce et le Bassin Méditerranéen)

45 — Ornements de cheveux. Fil d'or massif en spirale.

On voit figurer ces ornements (ἑλίκτῆρες) sur des canopes étrusques d'époque très ancienne; on en a trouvé dans les fouilles de Tirynthe et de Mycènes.

Haut., 4 cent.

46 — (Pl. IX). Ornements en or pâle, en forme d'étriers.

Diam., 7 cent.

47 — (Pl. II). Feuilles d'or estampées trouvées à Rhodes. Deux grandes plaques représentent une divinité debout, de face, soulevant par la queue deux lions; on la désigne sous le nom d'Artémis Persique; à ses côtés, on voit deux abeilles. Le tout est encadré de lignes perlées. Une troisième feuille, plus petite, représente une abeille à buste de femme, coiffée du klaft, à ailes recoquillées; elle tient des deux mains un collier, auquel sont attachées des grenades. Ces plaques sont reliées entre elles par des fleurons estampés.

Cette parure inédite complète les indications fournies par les célèbres plaques du Louvre, sur le culte de l'Artémis Éphésienne.

48-50 — Trouvaille de Cumes :

a) Collier composé de perles en cristal de roche, en ambre et en verroterie, et orné d'une rondelle à décor bosselé (cinq mamelons disposés en croix) et incisé (croix gammées, losanges à méandre (labyrinthe) et cercles dentelés).

Diamètre du collier, 12 cent.; de la rondelle, 55 millim.

b) Rondelle en or. Cinq mamelons disposés en croix, celui du centre entouré d'un cercle de globules ; dans le champ, quatre losanges incisés à méandres. Au pourtour, ligne brisée entre deux cercles concentriques.

Diam., 55 millim.

c) Rondelle en or, à décor incisé et bosselé. Croix incisée ayant au centre un bouton saillant et dans les angles des V incisés.

Diam., 3 cent.

51 — (Pl. II). Rondelle en or estampé. Groupe de cercles concentriques disposés en croix ; dans les quatre interstices, une croix gammée ; au pourtour, méandres entre des cercles concentriques de globules ; sur la bélière, patères, grènetis et denticules.

Diam., 80 millim.

52 — Diadème funéraire en or estampé. Quatre rangs d'ornements :

1° Entre deux palmettes, lions à la file ; 2° Sirènes de face les ailes éployées ; 3° Canards lissant leurs plumes ; 4° Palmettes. Ligne d'eau en bordure.

Trouvé à Cumes (style ionico-étrusque).

Long., 175 millim.

53 — (Pl. III). Grand torques en or battu et incisé. Le cercle se termine par deux masques de lion d'un style excessivement archaïque, serrant entre leurs crocs un ornement ayant la forme de deux barillets.

C'est une pièce capitale de l'orfèvrerie de la Grèce archaïque. Le cercle a une âme de bronze.

Diam., 20 cent.

54 — (Pl. V). Paire de boucles d'oreilles en or battu et ciselé. Têtes de jeunes taureaux de style archaïque, gorgerin orné de filigranes à dessin d'oves ; anneau en torsade.

Comparer avec les bijoux phéniciens de même type. Je décris ces bijoux (nos 32-37) parmi les ouvrages grecs, parce que, même s'ils ont été fabriqués à Tyr ou à Chypre, ils ont été créés sous l'influence de l'art grec.

Haut., 3 cent.

59

53

55 — (Pl. V). Autre. Les têtes de taureaux reposent sur des perles en prime d'émeraude.

56 — (Pl. V). Autre. Les têtes de taureaux reposent sur des boucles d'or creuses, prises entre deux cupules à décor d'oves et volutes en filigrane. Traces d'émail.

Haut., 3 cent.

57 — (Pl. V). Paire de boucles d'oreilles en or battu et ciselé. Têtes de bouquetins ; collerette ornée de rinceaux et oves en filigrane. Anneau en torsade.

Haut., 3 cent.

58 — (Pl. V). Paire de boucles d'oreilles en or battu et ciselé. Masques de Chimère de style archaïque (tête de lion à cornes de bouquetin).

Haut., 2 cent.

59 — (Pl. III). Grande tête de bélier en or battu et ciselé. Collerette à double cordelette et à rang de grosses perles ; bélière de suspension.

Beau style grec.

Long., 55 millim. ; haut., 34 millim.

ÉPANOUISSEMENT DE L'ART GREC

60 — (Pl. IX). Bracelet en or. Cercle à torsade amorti par des collerettes à décor de grènetis et de ∽ en filigrane.

Diam., 5 cent.

61 — (Pl. V). Paire de boucles d'oreilles. Pendentif naviforme orné de filigranes : une fine cordelette serpente autour d'un rang de globules et, décrivant ensuite une ellipse, renferme une palmette accostée de chaque côté de deux rangs de groupes de globules superposés en triangles.

Athènes.

Larg., 45 millim.

62 — (Pl. VI). Ornement de tempes. Il a la forme d'une ombrelle fermée et se compose d'un tétraèdre renversé de la base duquel sort une tige en spirale ; les surfaces sont ornées de palmettes et de fleurons.

Grèce. Travail remarquable.

Haut., 55 millim.

63 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles. Disque d'or ; au centre, une tête de nymphe de face semblable à celle des monnaies de Larissa ou de Syracuse ; au pourtour, rinceaux en filigrane.

Haut., 2 cent.

Travail exquis. Trouvé en Sicile
C'est la forme de la boucle d'oreille que nous voyons presque toujours sur les sculptures et les peintures des vases grecs jusqu'au IVe siècle.

64 — (Pl. VIII). Deux petites colonnes à chapiteaux corinthiens en or battu et ciselé.

Haut., 4 cent.

65 — Ornements de cheveux en or (ἑλίκτῆρες). Lamelles en spirale ciselées et ornées de globules.

66-72 — (Pl. IV). Parure d'une Campanienne du IVe siècle av. J. C. (Trésor de Cumes) :

a) Collier en or. Chaîne tressée, amortie par des masques de lion de travail remarquable ; les fermoirs ont la forme de serpents entrelacés, que les fauves broient entre leurs crocs ; la collerette est ornée d'un décor exquis à palmettes et à cercles de grènetis en filigrane.

Long., 40 cent.

b) Bracelet d'or. Cercle en torsade, se terminant par deux masques de lions affrontés ; collerettes ornées d'un fin décor à oves et grènetis en fils rapportés

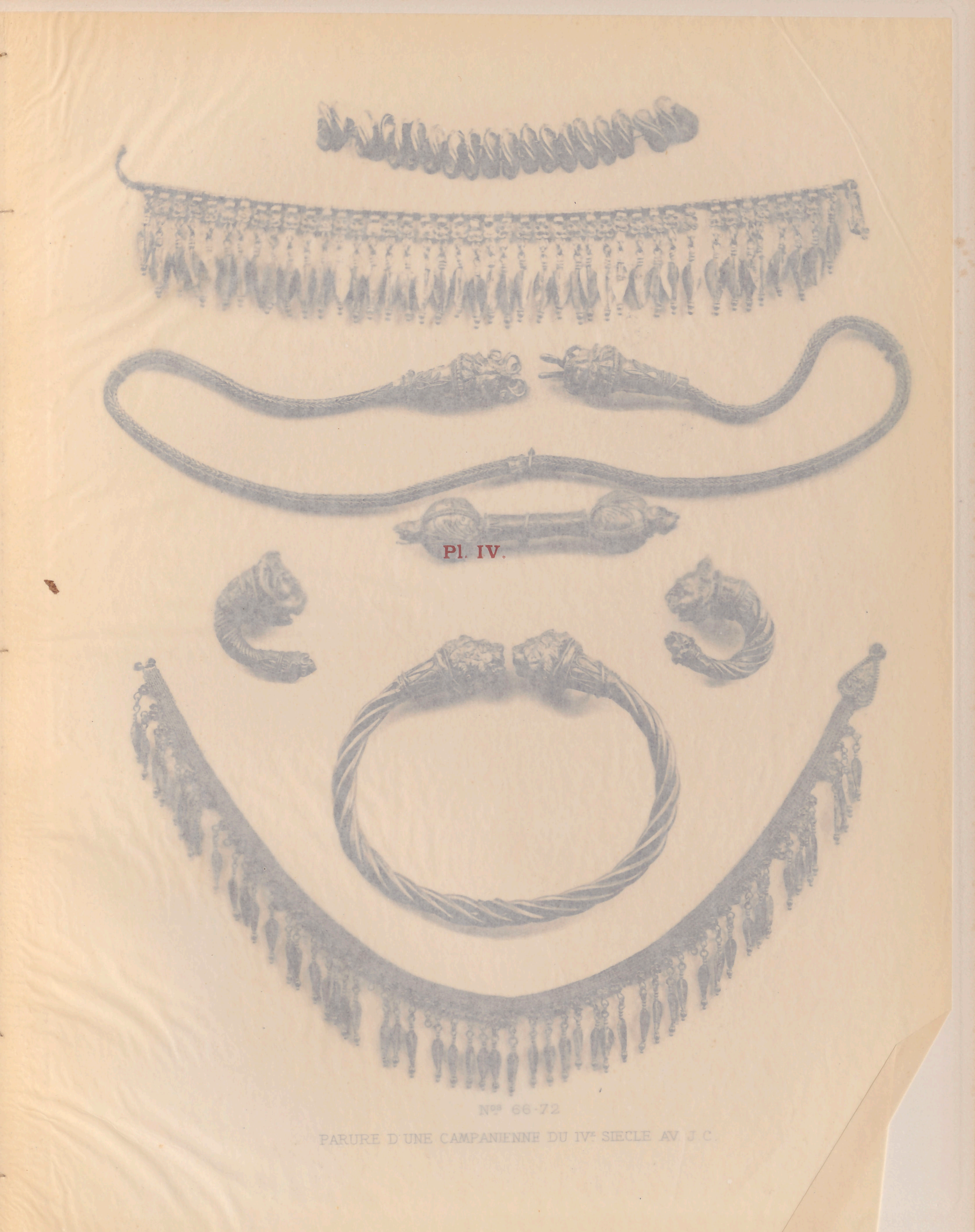
Travail remarquable.

Diam., 75 millim.

c) Boucle d'oreille. Elle a la forme d'une corne d'abondance se terminant en haut par une grande tête de lion à gueule béante et dans le bas par une petite tête de lion.

Travail admirable.

Haut., 35 millim.



Pl. IV.

N°s 66-72

PARURE D'UNE CAMPANIENNE DU IVe SIECLE AV. J. C.



Nos 66-72

PARURE D'UNE CAMPANIENNE DU IVe SIECLE AV. J.C.

d) Ornement de cheveux en or. Deux boules creuses en forme de grenades avec leur couronnement feuillu, reliées par une longue tige, le tout finement orné de palmettes et cercles de cordelettes en filigrane.

Long., 65 millim.

e) Collier en or. Rubans en fils tressés bordé d'un rang de fleurettes, d'où pendent des feuilles lancéolées, fermoir orné d'une palmette. Travail d'un goût parfait et d'une délicatesse merveilleuse.

Long., 18 cent.

f) Partie de collier. Dix-neuf lamelles d'or battu ; bosselage en forme de S.

Long., 9 cent.

g) Collier en or. Grains d'or enfilés, qui soutiennent un rang de fleurettes émaillées auxquelles sont attachés des pendentifs en forme de pointes de lance.

Cette parure est un des chefs-d'œuvre de l'antiquité ; elle a été trouvée à Cumes au siècle dernier, et prend place auprès des célèbres trouvailles de Crimée. Voyez *le Musée,* vol. II, pl. I, p. 41.

73 — Paire de boucles d'oreilles en or battu et ciselé. Elles prennent la forme d'une corne d'abondance, terminée par deux masques de lion, un grand et un petit. La collerette du grand masque est ornée de guirlandes de lierre en fils rapportés, la tige de la boucle est en torsade.

Travail d'un goût et d'une finesse remarquables.

Haut., 3 cent.

74 — (Pl. VI. Autre paire du même type.

Haut., 25 millim.

75 — (Pl. VI). Boucle dépareillée de même type.

Haut., 2 cent.

76 — (Pl. VI). Autre paire de même type ; la collerette est à volutes à grènetis, la tige à fils tressés. Les deux têtes de lion sont reliées par un petit médaillon orné d'une tête de Silène.

Haut., 3 cent.

77 — Collier en or et pierres dures. Chaîne simple assemblant 43 perles de grenat, prises chacune entre deux cupules d'or; fermoirs en forme de têtes de jeunes taureaux.

Travail remarquable.

Long., 42 cent.

78 — (Pl. II). Petite fibule à *navicella* en or battu et orné de fins filigranes. L'arc est traversé au milieu par une crête ajourée; de chaque côté se voit une bordure d'oves et une grande palmette; le fil de l'ardillon fait quatre tours de spirale avant de s'élancer vers la gaine qui est ornée d'une palmette, d'oves et de denticules.

Travail d'une grande délicatesse.

79 — (Pl. VI). Boucle d'oreille en or battu et émaillé. Rosace à bordure dentelée, dans laquelle est piquée une fleur, dont la corolle est composée d'une perle de corail; cette rosace soutient une colombe en or émaillé et deux chaînettes amorties par des cupules.

Travail exquis.

Haut., 35 millim.

80 — (Pl. VI). Boucle d'oreille en or. Disque à forme de bouclier, orné de grenailles : cinq croissants disposés autour d'une étoile. Le disque soutient deux chaînettes amorties par des clochettes, et une amphore finement ornée de grenailles.

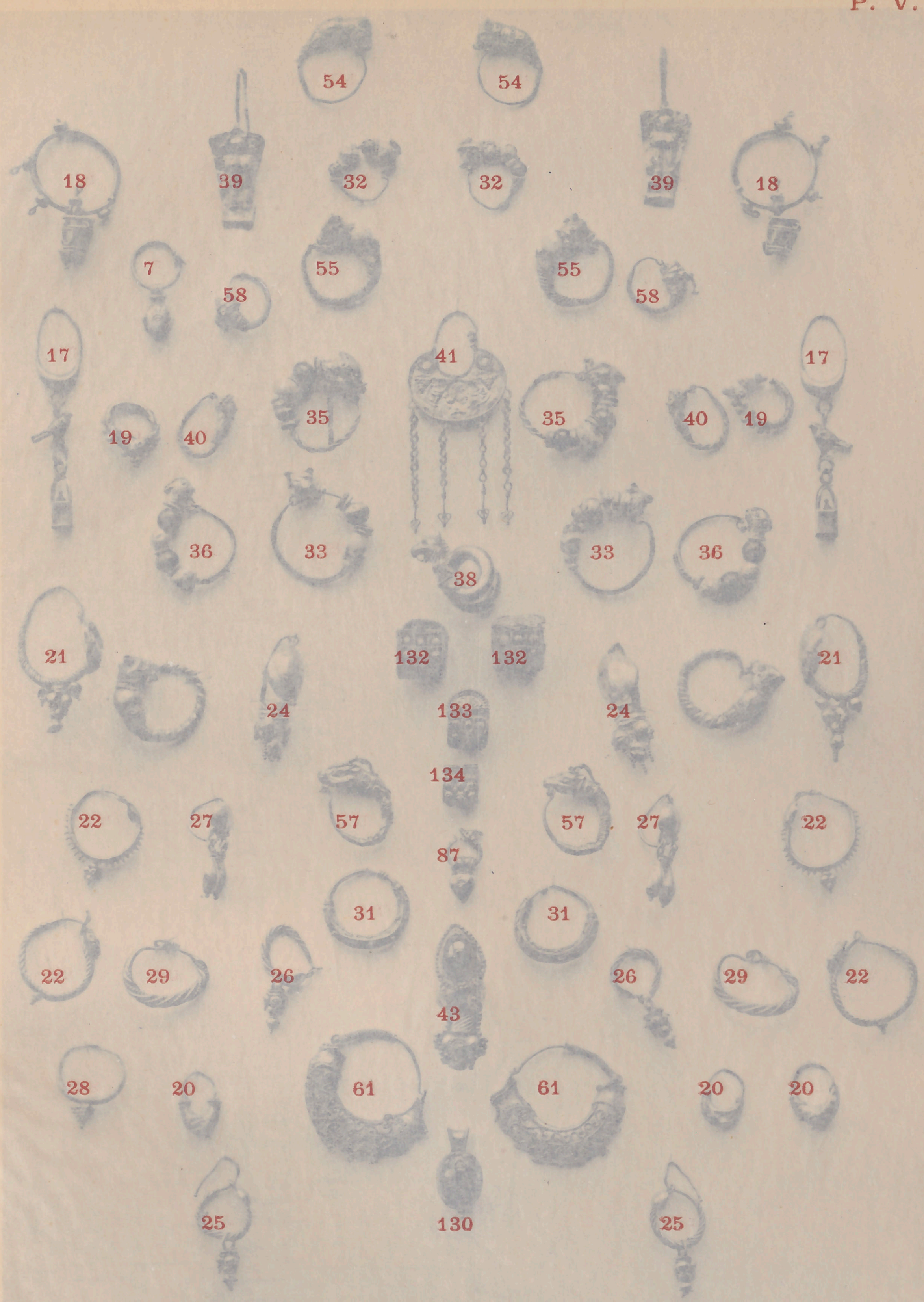
Travail d'une grande finesse.

Haut., 35 millim.

81 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or et pierres dures. Disque d'or à bordure en cordelette, ayant au centre une fleurette d'or piquée dans une rondelle de jaspe rouge; cette rosace soutient une colombe en grenat finement taillé.

Travail admirable.

82 — (Pl. VIII). Grand diadème en or émaillé *(stéphané)*. Il représente un ruban formant nœud au centre. Le nœud *(nodus Herculaneus)* est formé de tablettes de grenat serties d'or,


54
54
18
39
32
32
39
18
7
58
55
55
58
17
41
17
35
35
19
40
40
19
36
33
33
36
38
21
132
132
21
24
133
24
134
22
27
57
57
27
22
87
31
31
22
29
26
26
29
22
43
28
20
61
61
20
20
25
130
25



enserrant des fleurettes d'or; sur les bords s'élancent quatre serpents; sous le médaillon se balancent deux groupes de chaînettes soutenant des perles en grenat et en or.

Travail remarquable. Trouvé en Macédoine.

Long., 46 cent.

83 — Boucle d'oreille. Disque orné d'un fleuron soutenant deux chaînettes et une colombe en or émaillé.

Travail d'une grande délicatesse.

84 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or émaillé. Rosace soutenant des chaînettes et cygne en or émaillé.

Haut., 3 cent.

85 — Boucle d'oreille. Disque à tablette de grenat, soutenant un tétraède orné de grenats.

Haut., 32 millim.

86 — Paire de boucles d'oreilles en or battu et émaillé : colombes au repos.

Travail d'une grande délicatesse.

87 — (Pl. V). Boucle d'oreille. Anneau en torsade se terminant en tête de bouquetin et soutenant un pendentif en forme de cœur.

Travail exquis.

88 — Grande chaine a sautoir. Chaîne à groupes de petites mailles tressées, fermoirs ornés de filigranes à dessin d'oves et de cercles à grènetis.

Long , 75 cent.

89 — Paire de boucles d'oreilles en forme d'amphore, la partie supérieure ajourée, à dessin d'entrelacs.

Haut., 5 cent.

90 — (Pl. II). Diadème en or estampé (*stéphané*). Au centre, on voit les empreintes de *drachmes* et *hémi-drachmes* de Rhodes et de Sinope (?) : tête radiée du Soleil de face, rose accostée des lettres PO, tête de nymphe de profil.

Long., 34 cent.

91 — Deux collerettes de flacons à parfums en or battu et ciselé.

L'ART HELLÉNISTIQUE

92 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or battu. Un disque, encadré de volutes en filigrane, montre au centre une perle fine ; il soutient un aigle aux ailes éployées, en or ciselé, recouvert d'une fine grenaille détaillant le plumage, et de chaque côté deux chapelets de globules.

Haut., 45 millim.

93 — (Pl. IX). Collier en or, composé de fleurons et baies séparées par deux cônes, d'où pendent des groupes de chaînettes à *crotalia* en forme de têtes de pavots.

94 — (Pl. VI). Grande paire de boucles d'oreilles en or battu. Décor à têtes de bacchantes parées de lierre en fleur. Anneau en torsade.

Haut., 40 millim.

95 — (Pl. IX). Bracelet de fillette. Cercle en torsade ; pendentif ayant la forme d'un petit Éros tenant une patère.

96 — Boucle d'oreille. Rosace à fin décor de filigrane ; pendentif en or battu et ciselé, représentant Jupiter, sous la forme d'un aigle, qui enlève le jeune Ganymède tenant le *pedum* des bergers et une balle.

Travail très fin.

97 — (Pl. VI). Grande paire de boucles d'oreilles. Disque à fleuron, surmonté d'une palmette, et soutenant une admirable figurine d'Éros debout, tenant de la main droite un sceptre et de la gauche une coquille.

Travail remarquable.

Haut., 62 millim.

98 et 99 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or massif et ciselé. Anneaux en torsade; pendentifs en forme d'amours jouant l'un de la lyre, l'autre des crotales.

Travail d'une grande finesse.

100 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles. Un disque à bordure en cordelette, ayant au centre un fleuron; il soutient une Victoire stéphanéphore au vol.

Haut., 5 cent.

101 — (Pl. VI). Pendentif de boucle d'oreille en or massif ciselé. Éros jouant des crotales.

Haut., 25 millim.

102 — Pendentif de boucle d'oreille. Éros au vol; il est couronné de pampres et porte en sautoir un cep de vigne; de la main gauche, il tient une patère; de la droite élevée, une œnochoé.

Haut., 25 millim.

103 — Boucle d'oreille. Rosace finement filigranée, soutenant deux chaînettes et une figurine d'Éros échanson.

104 — Boucle d'oreille. Éros échanson.

105 — Paire de boucles d'oreilles. Rosace soutenant une figurine d'Éros au vol, qui porte de la main gauche une couronne et de la droite une grande amphore.

Haut., 25 millim.

106 — Paire de boucles d'oreilles. Éros au vol, portant un trophée d'armes.

Haut., 35 millim.

Voir, pour ces mêmes types, les figurines de Tanagra et de Myrina.

107 — Paire de boucles d'oreilles. Anneau en torsade; une figurine d'Éros au vol est soudée à l'anneau; au-dessus de sa tête, une rosace.

108 — Autre paire de même type. Anneau simple; au-dessus de la tête d'Éros, un grenat serti d'or.

109 — Autre paire de même type.

110 — Autre paire de même type.

111 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles. Anneau lisse, soudé à une plaque d'or découpée en forme de trèfle et au milieu de laquelle est sertie une tablette de grenat. L'anneau est relié par une chaînette à un petit médaillon orné d'un grenat, et qui soutient une figurine d'Éros au vol.

Haut., 6 cent.

112 — Paire de boucles d'oreilles en or. Anneau à torsade; sur le devant, une plaque de grenat taillée en forme de trèfle et sertie d'or.

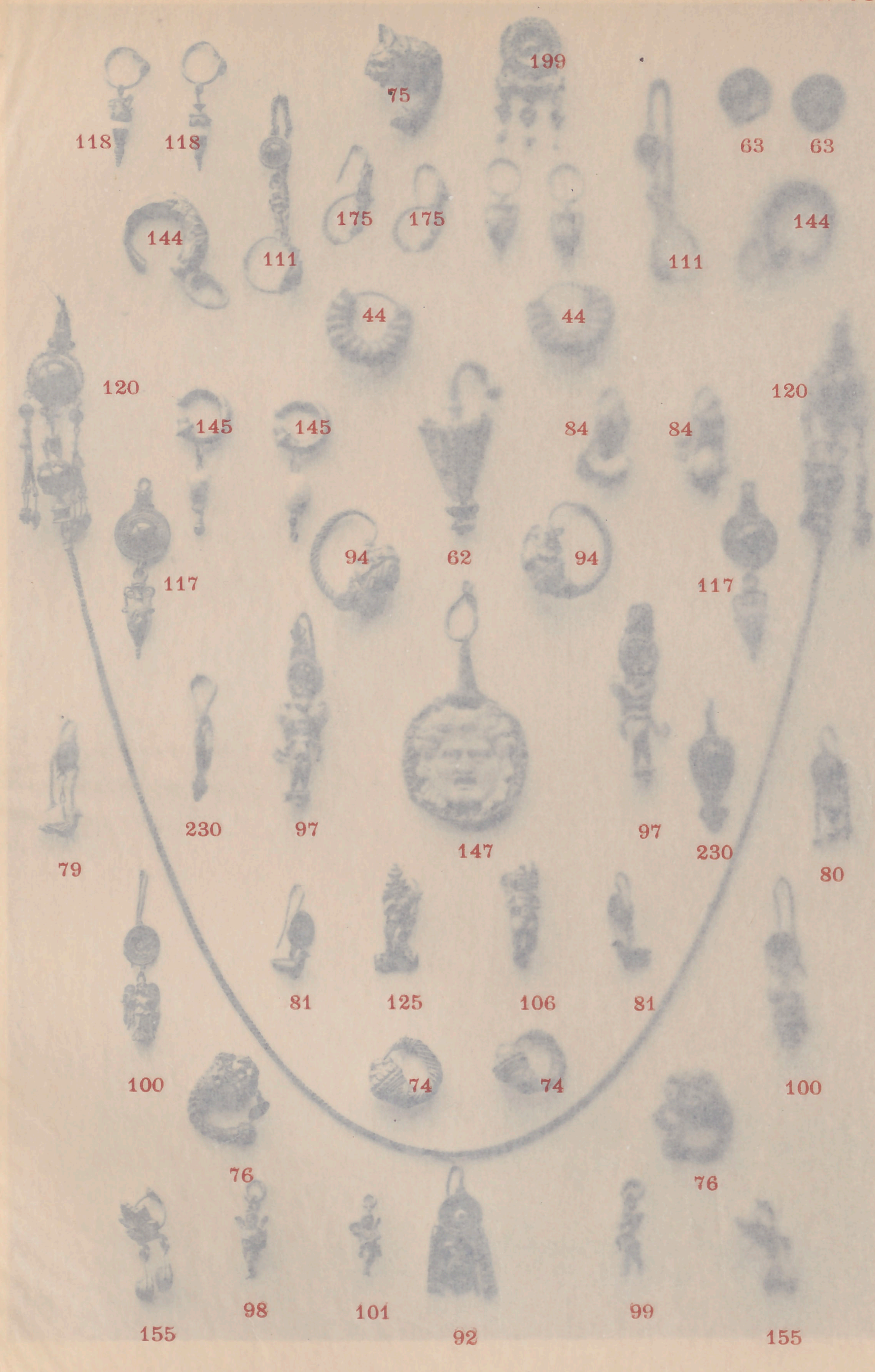
113 — Spirales pour boucles de cheveux. Ruban à spirale orné de globules.

114 — Petit diadème en or estampé. Ruban d'or sur lequel est répétée trois fois une série de quatre ornements estampés : mufle de lion de face, étoile à seize rayons, masque de Gorgone, tête de nymphe de face.

115 — (Pl. VIII). Collier. Chaînette à fermoirs en forme de jeunes taureaux, ayant comme pendentif deux médaillons à sujet en haut relief : sur un fond de draperie parsemée de fruits, on voit un buste voilé de Vénus et, sur son épaule, Éros qui lui chuchote à l'oreille.

Très beau travail hellénistique.

Long., 45 cent.; diamètre du médaillon, 4 millim.


118
118
75
199
63
63
175
175
144
111
111
144
44
44
120
120
145
145
84
84
94
62
94
117
117
230
97
147
97
230
79
80
81
125
106
81
100
74
74
100
76
76
155
98
101
92
99
155



116 — Paire de boucles d'oreilles en or estampé. Victoire au vol.

117 — Paire de boucles d'oreilles. Un disque à triple bordure en cordelette, au centre duquel est serti un gros grenat, soutient une amphore de forme très élégante, dont la panse est ornée d'un rang de globules superposés en triangles, en manière de grappes de raisin.

Haut., 6 millim.

118 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles. Disque orné d'un grenat soutenant une petite amphore en onyx, avec parties en or ornées de grenailles.

119 — (Pl. IX). Bracelet ou collier d'enfant. Chaînette tressée, ornée d'un médaillon en or repoussé : buste d'Apollon, de face. Dans la bélière du médaillon est serti un grenat.

120 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles reliées entre elles par une longue chaîne, tombant sur la gorge. Les boucles d'oreilles sont composées d'un disque orné d'une rondelle de grenat, qui soutient deux chaînettes à *crotalia* et une amphore en or et grenat, à anses en forme de dauphins.

Bijou extrêmement rare et d'un travail remarquable. Alexandrie (époque ptolémaïque).

Provient de la collection Tyszkiewicz, pl. II, 9.

121 — (Pl. VIII). Collier en or, à chaîne tressée, orné de trois pendeloques : une en forme de croissant renversé, la seconde en forme de coquille, et la troisième en forme de croissant renversé, enserrant un médaillon orné d'un buste de Diane, accosté des signes suivants : ⩀ ≷ — X X.

Bijou ptolémaïque, trouvé en Sicile.

122 — Pendentif de collier en or battu et ciselé. Horus accroupi sur une fleur de lotus épanouie.

C'est la personnification du soleil levant, sous la figure d'un enfant aux jambes encore débiles, ainsi que l'explique Plutarque (*De Pyth. orac.*, 12; *ibid.*, 11 et 19).

123 — Pendentif de collier en or battu et ciselé. Pygmée dansant.

124 — Pendentif de collier en or battu. Figurine d'Harpocrate appuyé à un tronc d'arbre ; il tient de la main gauche une corne d'abondance et porte l'index de la main droite à la bouche.

Haut., 3 millim.

125 — (Pl. VI). Pendentif de collier en or massif finement ciselé. Figurine d'Harpocrate-Panthée accoudé à un tronc d'arbre, autour duquel s'enroule un serpent. Il est ailé, coiffé du pschent et vêtu d'une nébride ; il porte aux lèvres l'index de la main droite et tient de la gauche une corne d'abondance ; à ses pieds est accroupi un chien et rampe une tortue.

Très beau travail alexandrin.

Haut., 35 millim.

126 — Lot de fragments de bijoux grecs.

127 — Lot d'amulettes et pendentifs en or : une araignée, une bractée avec une tête de nymphe à droite, une main fermée, etc.

ART ÉTRUSQUE

128 — (Pl. VIII). Collier à parfums en or et pierres dures. Il se compose de treize perles de grenat, alternant avec trente-neuf perles d'or de différentes grandeurs et interrompues, à distances égales, par des pendentifs en forme de cœur ou de *bulles* d'or; la bélière de ces bulles est mobile et fait office de bouchon, ces bulles étant destinées à contenir des parfums.

Pièce d'une grande beauté et d'une rareté extrême.

Long., 35 cent.

Collection Bourguignon.

129 — Petit cachet en or. Anneau en torsade, soutenant un scarabée ; sujet de l'intaille : un lièvre.

130 — (Pl. V). Grand scarabée étrusque, avec sa monture en or finement filigranée. L'intaille représente un homme, assis sur une pierre, en train de dépecer une oreille.

Longueur totale, 3 cent. ; du scarabée, 17 millim.

131 — Coulant de collier. Plaque estampée, représentant un Silène et un adolescent.

132 — (Pl. V). Paire de boucles d'oreilles de la forme dite « à baule ». Elles se composent de demi-cylindres, dont la surface extérieure est divisée en dix-huit compartiments profonds, disposés sur trois rangs, et contenant alternativement des mamelons granuleux ou lisses ; la tranche antérieure est ornée, en guise d'antéfixe, d'une palmette en filigrane ; les côtés sont fermés par des disques ajourés, à décor de palmettes conjuguées.

Travail d'une finesse admirable.

Diam., 21 millim. ; long., 21 millim.

133 — (Pl. V). Autre de même type.

134 — (Pl. V). Autre plus petite, à six compartiments.

135-140 — (Pl. II). Trésor de Ruvo :

a) Fibule en or à *navicella*. L'arc ne forme qu'un tiers de la fibule entière ; la gaine de l'ardillon se termine en grosse capsule.

Long., 11 cent.

b) Autre ; sur l'ardillon sont suspendus deux anneaux en verre.

Long., 14 cent.

d) Autre, l'étui se termine par un ornement étagé et sa partie supérieure est ciselée.

Long., 10 cent.

e) Autre, l'étui est lisse, l'arc est échancré.

Long., 10 cent.

f) Rondelle en or à dessin estampé, représentant une roue, le moyeu en forme d'étoile; dans les interstices, des tronçons de corde noués en ∞.

Diam., 7 cent.

g) Petite œnochoé en argent, l'anse amortie par une protomé de lion. Type des vases ionico-étrusques.

Haut., 12 cent.

141 — (Pl. II). Diadème étrusque en or estampé. Le diadème est composé d'une large lamelle d'or, ornée au centre d'un gorgonéion semblable à celui des didrachmes de Populonia; les lemnisques sont ornés de paons; la partie non estampée de la lamelle supporte trois rangs de feuilles de laurier et de fleurettes à longues tiges.

Pline mentionne ces couronnes étrusques, qui servirent de modèle aux orfèvres romains (XXI, 4). Le richissime Crassus fut le premier qui, ayant fait faire des feuilles artificielles en argent et en or, distribua à Rome de pareilles couronnes lors de ses jeux. P. Claudius Pulcher (an de Rome 570) fut le premier qui les fit ciseler et y fit ajouter des bractées d'or.

Long., 34 cent.

Ancienne collection Bourguignon.

142 — (Pl. II). Diadème funéraire en or estampé, à triple rang de feuilles. Au centre, un fleuron.

Long., 49 cent.

143 — (Pl. II). Fibule étrusque en or battu. L'arc naviforme est surmonté d'une crête ajourée et ornée de fleurettes; l'étui de l'ardillon est divisé en trois compartiments à alvéoles; dans le premier, un canard nageant; dans le second, un fleuron; dans le troisième, un lion ailé accroupi.

Long., 52 cent.

144 — (Pl. VI). Paire d'anneaux de cheveux en or battu. Tube recourbé et se terminant en capsule. Ornement finement

repoussé et ciselé, représentant une palmette accostée de deux dauphins.

Haut., 4 cent.

145 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles. Tube recourbé orné de filigranes à dessin d'oves et d'entrelacs, soutenant une grosse perle calcinée, qui, à son tour, sert d'attache à un petit aryballe d'or.

Haut., 45 millim.

146 — Partie de collier : barillets en or alternant avec des olives en grenat, pendeloque en forme de *situle*.

BIJOUX
alexandrins et romains de l'ère chrétienne

147 — (Pl. VI). Médaillon en verre taillé serti d'or. Masque tragique couronné de lierre taillé dans une couche de verre blanc posée sur fond bleu. Sertissure en or à dessin de feuilles.

Très beau travail.

Diam. (sans bélière), 4 cent.

148 — (Pl. IX). Bracelet en or massif ciselé. Anneau en torsade, fermoirs en forme de têtes de serpent.

Diam., 55 millim.

149 — Bracelet en or massif ciselé. Anneau lisse se terminant en têtes de serpent.

Diam., 65 millim.

150 — (Pl. IX). Bracelet en or massif ciselé. Cercle finement ciselé, imitant la peau écaillée du serpent et amorti par deux têtes de serpents affrontés.

Diam., 5 cent,

151 — (Pl. IX). Bracelet en or massif ciselé. Il a la forme d'un serpent mordant sa queue.

Diam., 7 cent.

152 — (Pl. IX). Bracelet en or massif ciselé. Double cercle soutenant un serpent qui se dresse en faisant de nombreux replis.

153 — (Pl. IX). Bracelet. Anneau lisse terminé à chaque extrémité par un buste d'Isis.

Diam., 55 millim..

154 — (Pl. IX). Bague. Anneau à spirale amorti, de chaque côté, par un buste d'Isis.

155 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or battu. Feuille de vigne posée sur une réglette d'où pendent deux amandes d'or *(crotalia)*.

156 — Statuette en argent ciselé. Figurine de femme debout, tenant de la main droite un miroir, et de la gauche une touffe de pavots; à ses pieds, une ciste.

Haut., 35 millim.

157 — (Pl. VIII). Collier. Dix hexagones en cornaline alternent avec neuf nœuds d'or; le nœud central soutient un croissant renversé dont les extrémités arrondies en boules enserrent une perle de cornaline. Le fermoir est composé d'une belle intaille sur cornaline (lion passant à gauche) sertie d'or à fond couvert.

Long., 39 cent.

158 — Coulant de collier en or battu. Figurine de Junon debout, diadémée et s'appuyant à un long sceptre.

159 — (Pl. VIII). Collier. Deux fils d'or parallèles relient quarante ornements en forme de 8, les uns en verre taillé ou en ambre, les autres en fils d'or formant volutes et renfer-

162

162

163

161

165

124

160

164

mant des traces d'émail; des petites perles en verre masquent les attaches des mailles de la chaîne. Fermoirs à volutes.

Travail d'une grande finesse.

Long., 36 cent.

160-165 — (Pl. VII). Trésor de Boscoreale :

a) Collier en or. Grosse chaîne tressée, fermoir à disque en forme de bouclier; pendentif, une coquille (*pecten*) ayant au centre une figurine de la Fortune.

Long., 44 cent.

b) Collier en or. Chaîne à grosses mailles en ∞ ; fermoir à disque en forme de bouclier; pendentif en forme de croissant renversé, à pointes arrondies en boules.

Long., 38 cent.

c) Deux bracelets en or faisant pendants. Fil d'or posé en double et plié en spirales se terminant par une double spirale amortie par un disque en forme de bouclier.

d) Paire de boucles d'oreilles ayant la forme d'une gousse d'ail. Elles sont munies, derrière, d'un crochet fixe à double révolution, ce qui a fait croire à Fontenay, pour des boucles analogues trouvées à Pompeï, que ce pourraient être des anneaux de cheveux.

e) Autre paire de même type, surmontées d'un petit disque dans lequel est sertie une pâte de verre.

f) Autre paire, en forme de corymbe, surmontées d'un petit disque dans lequel est sertie une pâte de verre.

Ces bijoux proviennent des fouilles de l'ingénieur Matrone, à Boscoreale. Une légende bien séduisante s'est formée autour de cette riche parure : ce seraient les bijoux de personnes formant la suite de Pline l'Ancien, car ils ont été trouvés à l'endroit même, près du Sarno, où a dû être suffoqué le grand naturaliste. Cette légende a évoqué les belles pages du célèbre romancier Gustave Toudouze, intitulées *la Vénus des Sépulcres.*

166 — (Pl. VIII). Collier en or battu, composé de dix-neuf dodécaèdres d'or, reliés par une chaînette.

Long., 37 cent.

167 — (Pl. VIII). Coulant de collier. Médaillon de forme ovale, orné d'un buste de Geta en travail repoussé.

Haut., 4 cent.

168 — (Pl. VIII). Pendentif de collier à effigie impériale. Médaillon d'or, à bordure ajourée en forme de *peltes* réunies; à distances égales, quatre alvéoles destinées à contenir des pierres fines. Au centre, une plaque repoussée, ornée de deux bustes affrontés (Otacilie et sa fille ?). Au revers, plaque estampée, ornée d'une grande étoile et d'un cercle de gros grènetis.

Diam. (sans la bélière), 55 millim.

169 — Collier en or et cornaline. Chaînette à double maille en ∞ interrompue, à distances égales, par dix dodécaèdres en cornaline. Fermoir imitant une roue.

Long., 30 cent.

170 — Collier en or et grenat. Deux chaînettes à maille simple, reliées de distance en distance et traversant des petits polyèdres en grenat. Fermoir à volutes.

Long., 34 cent.

171 — Pendentif de collier. Lamelle d'or striée, soutenant un camée en onyx : masque de Méduse, serti à fond couvert dans un médaillon à bordure ajourée.

Haut., 15 millim.

172 — Paire de boucles d'oreilles. Disques d'or ornés de camées en onyx, à têtes de Méduse.

173 — Paire de boucles d'oreilles en or et pierres dures. Elles prennent la forme d'une amphore ayant, sur sa panse, trois chatons saillants ornés de grenats et munis de crochets soutenant des capsules d'or en forme de grenades.

Haut , 4 cent.

Pl. VIII.

77

82

195 115 128 167

168 188 19

193 194

121

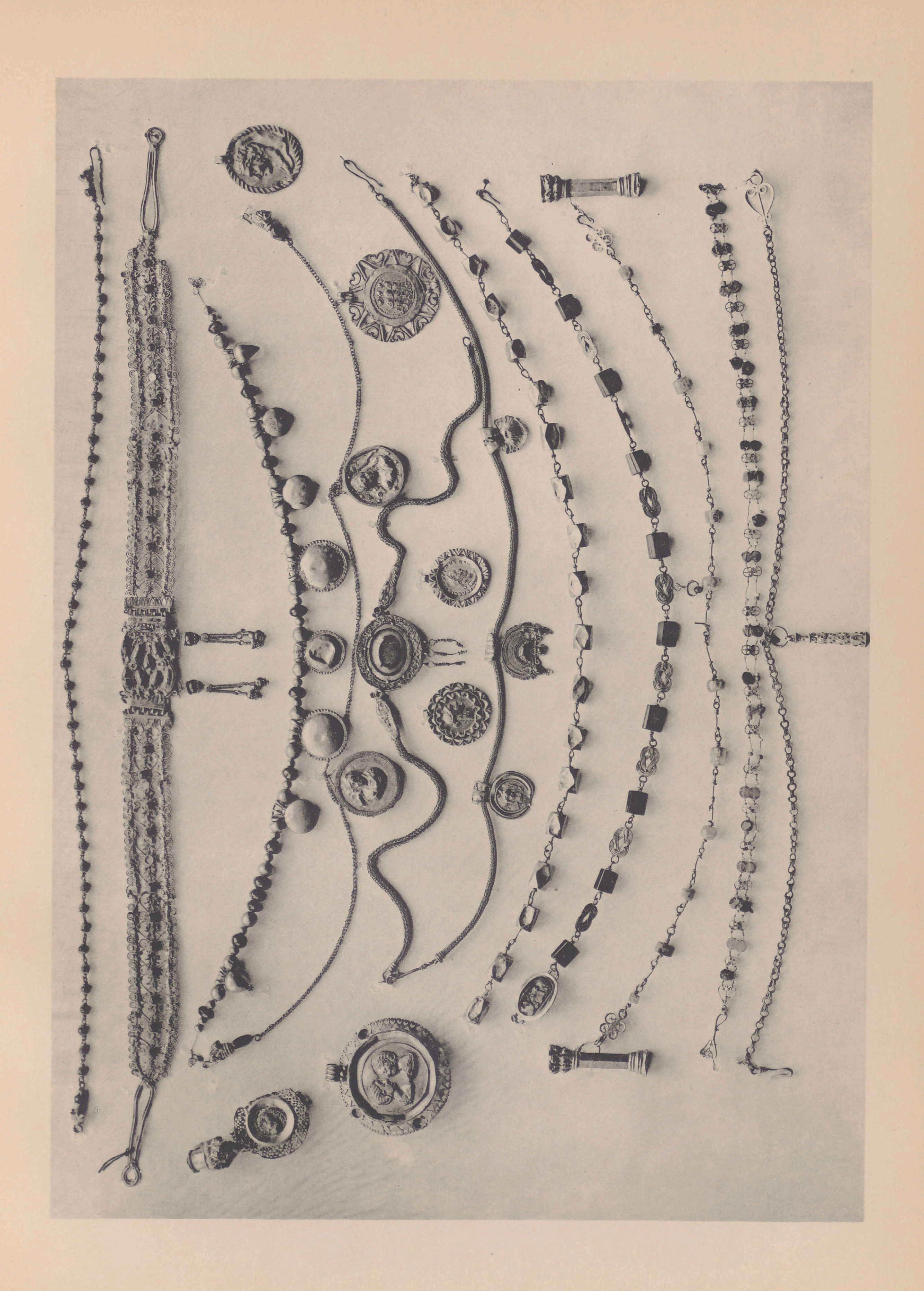
166

64 157 64

190

159

178



174 — Paire de boucles d'oreilles en or et pierres dures. Anneau lisse soutenant trois chaînettes amorties par des perles de grenat.

Haut., 4 cent.

175 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or et verroterie. Anneau d'or enfilant des perles de verre et des grains d'or, relié par un ornement en forme de lyre à un crochet d'or.

Haut., 3 cent.

176 — Paire de boucles d'oreilles en or et pierres dures. Un anneau lisse, auquel sont soudés des disques ornés de grenats, soutient un battant de cloche en or.

Haut., 28 millim.

177 — Boucle d'oreille en or et verroterie. Anneau lisse soutenant une tablette à perle et une massue, dont la poignée est en or battu et la masse en perle de verre.

Haut., 7 millim.

178 — (Pl. VIII). Collier en or. Chaînette à double maille ; pendentif en or battu, en forme de massue noueuse ; fermoir à volutes.

Long., 40 cent., hauteur du pendentif, 4 cent.

179 — Paire de boucles d'oreilles. Disque à bordure en cordelette, au centre duquel est sertie une pâte de verre ; pendentif en forme de massue.

Haut., 65 millim.

180 — Collier en or et verroterie. Chaînette simple traversant des perles en verre. Fermoir : disque ajouré renfermant le monogramme du Christ.

Long., 33 cent.

181 — Fragment de collier en or, perles fines et verroterie. Chaîne simple traversant des perles fines ou des perles de verre.

182 — Paire de boucles d'oreilles en or, perles et rubis. Anneau lisse soutenant de longs pendentifs ornés de perles fines et d'olives en rubis.

Haut., 7 cent.

183 — Paire de boucles d'oreilles en or, lapis et saphirs. Anneau à tablette de lapis sertie d'or; olive et saphir en pendentif.

Haut., 3 cent.

184 — Paire de boucles d'oreilles en or et améthyste. Anneau simple et olive d'améthyste en pendentif.

Haut., 35 millim.

185 — Collier en or et pierres gravées. Chaîne d'or à double maille en forme de ∽, interrompue au centre par une cornaline gravée et sertie d'or; intaille : tête laurée de Mercure de face, de très joli travail. Fermoir en forme de roue.

Long., 34 cent.

186 — Trois ornements en argent repoussé : un médaillon représentant Bellérophon (sous les traits d'Alexandre ?) tuant la Chimère (le même type se trouve sur un contorniat romain, Gnecchi, *Monete romane,* p. 142); une tête de bacchante couronnée de lierre et une tête de femme à coiffure asiatique.

187 — Fibules d'argent.

188 — (Pl. VIII). Collier en or et pierres dures. Chaîne à plusieurs rangs de mailles tressées, amortie par deux têtes de serpents qui mordent les charnières d'un médaillon ovale, composé d'un grand disque d'onyx serti d'or; bordure ornée de fleurettes dont les longues tiges recourbées forment un dessin de flot.

Long., 39 cent.

189 — Collier en or et verroterie. Trente-deux perles de verre imitant le lapis, passées dans une chaîne d'or; fermoirs à volutes.


152
151
60
95
153
150
154
207
213
46
148
119
93
210
211
217
209
222
212
215
221

190 — (Pl. VIII). Collier en or et pierres dures. Polyèdres en prime d'émeraude passés dans une chaîne d'or ; fermoirs à volutes.

Long., 38 cent.

191 — Fragments d'un collier en or et verroterie de basse époque romaine.

192 — (Pl. VIII). Monnaie d'or de Coson, roi de Thrace (42 ans av. J.-C.), au type suivant : ΚΟΣΩΝ, Brutus entre deux licteurs. ℟ Aigle, montée dans un cadre ajouré à bélière.

193 — (Pl. VIII). Monnaie d'or de la gens Vibia (Cohen, n° 27), montée dans un cadre ajouré à bélière.

194 — (Pl. VIII). Monnaie d'or de Lucius Verus (Guinaire, Coh., n° 249), montée dans un cadre ajouré mordu par une tête de lion (fragment de collier).

195 — (Pl. VIII). Monnaie d'or de Gallien (Coh., n° 1269), montée dans un cadre ajouré à bélière.

196 — Monnaie d'or d'Anastase, montée dans un cadre d'or.

Les Gaulois et les Francs ont souvent fait monter ainsi les monnaies impériales ; même les empereurs faisaient présent aux princes barbares de leur effigie montée en bijoux.

LES PEUPLES BARBARES

Les Gaulois

197 — Deux fragments de torques en or pâle.

198-208 — (Pl. VI et IX). Trésor de Villardu (IIIe siècle av. J.-C.) :

a) Paire de boucles d'oreilles. Grenats en cabochon sertis d'or à fond couvert et entourés d'une bordure ajourée.

b) Paire de boucles d'oreilles. Grande rosace ajourée, ayant au centre une alvéole destinée à contenir une perle ; la rosace est posée sur un ornement en or découpé, composé de deux ∽ dont l'extrémité supérieure simule une tête de canard ; elles servent d'attache à trois pendentifs composés de grenats sertis dans des losanges d'or et de perles fines.

Haut., 4 cent.

c) Autre paire de même type.

Haut., 4 cent.

d) Autre paire de même type ; la rosace pose sur un ornement composé de deux dauphins allant en sens inverse.

Haut., 35 millim.

e) Autre paire. Anneau lisse soutenant une réglette à laquelle sont suspendues trois tiges d'or, ornées chacune d'un losange d'or à perle de grenat et amortie par une perle fine.

Haut., 5 cent.

f) Paire de boucles d'oreilles en forme de rosaces.

g) Autre de même type.

h) Ornements en or à forme de *torques*.

i) Anneau composé de deux fils d'or en torsade.

j) Bracelet. Anneau à torsade ; au centre, entre deux charnières, agate conique sertie d'or, à fond couvert.

k) Monnaies romaines du IIIe siècle.

209 — (Pl. IX). Bracelet en or massif. Anneau lisse ; enroulement serpentin des extrémités superposées.

Diam., 8 cent.

210 — (Pl. IX). Bracelet en or massif. L'anneau est aplati en guise de ruban, dont les deux extrémités superposées s'amincissent en fils d'or et sont enroulées en spirale respectivement sur la tige opposée.

Diam., 7 cent.

211 — (Pl. IX). Autre de même type.

Diam., 7 cent.

212 — (Pl. IX). Bracelet en or massif. Il se compose de deux rangs superposés de capsules d'or, soudées ensemble en cercle.

Diam., 55 millim.

213 — (Pl. IX). Bracelet d'or en fonte ciselée. Anneau en torsade amorti par des masques de lions affrontés.

Imitation barbare d'un modèle grec.

Diam., 75 millim.

214 — Deux ornements en or battu et ciselé. Anneaux façonnés en guise de perles godronnées et de capsules enfilées.

Diam., 5 cent.

215 — Pl. IX). Bracelet de forme elliptique en or battu et ciselé, à décor de feuilles et de fleurettes renfermées dans des losanges ornés de grènetis.

Long., 7 cent.; haut., 6 cent.

216 — Bracelet en or pâle. Large ruban d'or, ayant 30 millimètres de haut.

Diam., 65 millim.

217 — Grand bracelet en or battu.

Diam., 11 cent.

218 — Petit disque de centurion, orné de cercles saillants concentriques qui renferment un bouton saillant.

Diam., 28 millim.

219 — Grande boucle d'oreille. Anneau en or martelé à quatre faces; les deux faces extérieures gravées au pointillé : deux lignes brisées qui en se rencontrant, forment des losanges.

Long., 4 cent.; haut., 35 millim.

220 — Petit bracelet en or martelé. Anneau à trois faces.

Diam., 6 cent.

221 — (Pl. IX). Ceinture en or, avec ornements au repoussé : plusieurs rangs de S, annelets et grènetis. Fermoirs à crochets.

Travail gaulois.

Long., 42 cent.

222 — Bractées gauloises en or, estampées sur des monnaies de Trajan et d'Hadrien.

223 — (Pl. IX). Grand bracelet d'or. Large ruban incisé, dessin à losanges, damiers pointillés, etc.

Diam., 9 cent.

224 — Magnifique bracelet en bronze à double spirale, de forme très élégante et d'une superbe patine.

Diam., 75 millim.

225 — Lot de fibules et bracelets gaulois en bronze.

226 — Lot d'objets en bronze. Grande fibule serpentiforme, cuillère, compas, etc.

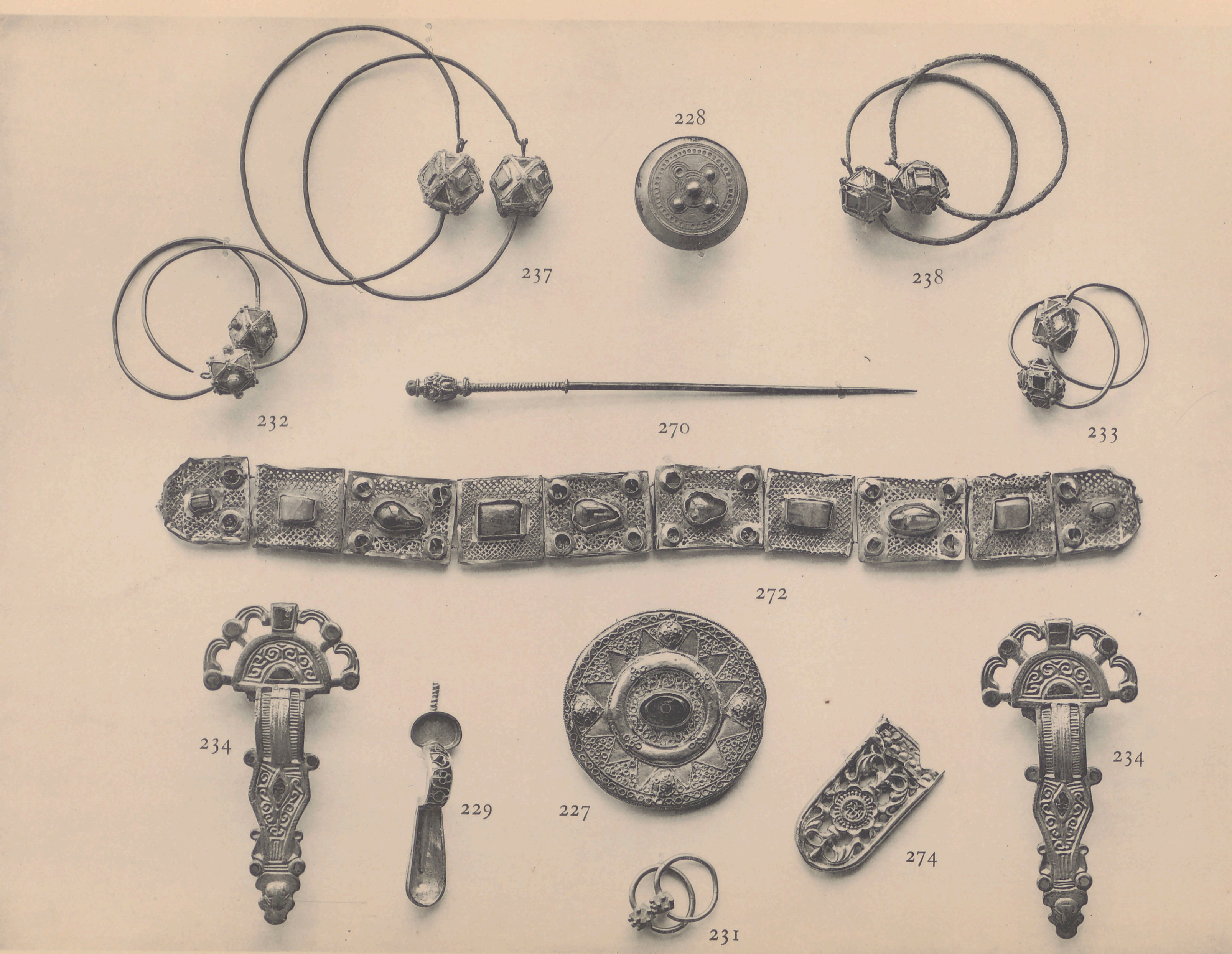
Lombards, Francs, Visigoths

227 — (Pl. X). Grand disque de fibule, d'art lombard, en or, à décor de bosselages, filigranes et incrustations de pierreries. Au centre, une plaque ovale en cornaline, avec intaille représentant un œil, sertie dans une alvéole saillante; autour : 1° un cercle filigrane à décor de ∽ et peltes; 2° un grand anneau saillant, orné de croix formées d'annelets; 3° un rang de dentelures remplies d'annelets superposés, des mamelons ornés d'annelets étant disposés en croix. Le tout est bordé de fils rapportés, disposés en S, et d'un cercle de grènetis.

Trouvé en Italie.

Diam., 65 millim.

228 — (Pl. X). Pommeau d'épée en or pâle. Il se compose de deux cylindres évasés superposés. Sur la face supérieure,


228
237
238
232
270
233
272
234
229
227
274
234
231

dessin gravé : croix d'entrelacs, ornée de globules saillants et encadrée de cercles concentriques à annelets et grènetis.

Pièce très rare.

Haut., 5 cent.

229 — (Pl. X). Fibule à cuiller en or massif, à incrustations de grenat. L'arc est orné d'incrustations simulant des rinceaux de lierre fleuri ; l'ardillon est à vis.

Remarquable travail mérovingien.

Haut., 7 cent.

230 — (Pl. VI). Paire de boucles d'oreilles en or et améthyste. Plaque d'améthyste en forme d'amande sertie d'or, à bordure en cordelette.

Haut., 4 cent.

231 — (Pl. X). Paire de boucles d'oreilles en or. Anneau à manchon polyédrique orné de globules.

232 — (Pl. X). Boucle d'oreille en or. Grand anneau lisse passant à travers un manchon d'or en forme de dodécaèdre orné de quatre losanges et de huit triangles à tablettes de verre imitant le grenat.

Diam., 4 cent.

233 — (Pl. X). Autre de même type ; les angles des losanges sont ornés d'annelets en filigrane.

Diam., 4 cent.

234-269 — (Pl. X). Trésor d'Herpès, commune de Courbillac, canton de Rouillac (Charente). Plusieurs de ces objets ont été publiés dans le *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente,* par MM. Ph. Delamain, M. Prou et le baron de Baye.

Paire de fibules en argent niellé et doré et à tablettes de verre cloisonné. Couronnement en demi-compas à décor de rinceaux ayant sur sa tranche quatre têtes d'aigles, arc à nervure médiane niellée et accostée de rinceaux ; tige à losange ornée de rinceaux et amortie par une tête de fauve.

Long., 10 cent.

Fibule de même type.

Delamain, pl. XIII, n° 84.

Long., 92 millim.

Autre paire de même type en bronze doré.

Long., 9 cent.

Paire de boucles d'oreilles. Grand anneau en argent traversant un manchon polyèdre en or à verres rouges cloisonnés imitant le grenat.

Haut., 6 cent.

Paire de boucles d'oreilles de même type ; manchon en or : polyèdres à verres bleus et rouges.

Haut., 75 millim.

Autre paire ; polyèdres en or à tablettes cloisonnées en verre jaune et vert.

Haut., 7 cent.

Autre paire ; polyèdres en or à tablettes de verre jaune, rouge, vert et bleu.

Haut., 5 cent.

Autre paire ; manchons en argent à verres cloisonnés.

Paire de fibules radiées en argent doré. Couronnement en demi-compas, à décor de rinceaux ayant sur la tranche cinq boutons ornés de verroterie ; arc à méandres ; tige à losange ornée de verroterie et amortie par une tête de fauve.

Long., 10 cent.

Paire de fibules en argent doré à tête carrée, tige ornée de méandres et amortie par une tête de fauve.

Long., 9 cent.

Paire de fibules radiées en argent niellé et doré. Couronnement en demi-compas, ayant sur la tranche cinq boutons à verres cloisonnés ; tige droite ornée de rinceaux et de denticules.

Long., 9 cent.

Delamain, XIV, 93.

Paire de fibules radiées en argent niellé et doré. Couronnement en demi-compas à décor de réseau ayant sur la tranche cinq boutons de verroterie ; tige droite ornée d'annelets et de denticules.

Long., 82 millim.

Fibule de même type en argent doré.

Long., 92 millim.

Fibule de même type ; ornement à rinceaux et denticules.

Long., 72 millim.

Paire de fibules de même type en argent doré.

Fibule de même type ; au centre de la tige, un rang de rondelles en verre rouge imitant le grenat.

Long., 92 millim.

Delamain, pl. XIII, 86.

Fibule radiée en argent doré. Couronnement en demi-compas, orné de rinceaux, et ayant sur la tranche sept boutons ; tige droite à carreaux striés.

Delamain, pl. XIV, 91.

Long., 92 millim.

Fibule radiée en argent doré. Couronnement en demi-compas, orné de rinceaux, et ayant sur la tranche cinq têtes de fauves.

Long., 82 millim.

Fibule radiée en argent doré. Couronnement en demi-compas, orné de rinceaux, et ayant sur la tranche cinq boutons ; la tige, à losange, est ornée d'abord d'une croix ayant au centre une perle en verre bleu, ensuite d'une tête humaine amortie par une perle en verre rouge, et se termine par une tête de fauve.

Pièce de la plus grande rareté.

Long., 8 cent.

Fibule radiée en argent doré, ornée de verroterie. Couronnement à cinq boutons ; tige à losange amortie par une tête de fauve. Ornements à méandres.

Long., 92 millim.

Lot de huit fibules en bronze et en argent doré.

Lot de fibules en bronze.

Delamain, pl. VI, 20, 22, 25.

Boucle à plaque carrée en bronze plaqué d'argent et doré ; au centre de la plaque, une rosace ornée de verres cloisonnés verts et rouges.

Delamain, pl. VI, 26.

Boucle à plaque ovale en bronze, à cloisons ayant contenu de l'émail; dessin : une fleur de lis dans un cercle de globules.

Pièce très rare.

Boucle de ceinturon. Ornement en forme de serpent.

Long., 15 cent.

Lot de boucles, à dessins gravés et ciselés.

Delamain, pl. IV, 13, 14, 15; VI, 21, 24, 27; VII, 28, 29, 30, 32, 33, etc.

Fermoir d'aumônière en argent, à tablettes de verre rouge cloisonné. Dessin rudimentaire de deux têtes de mulets.

Bracelets en argent.

Delamain, pl. XI, 70 et 71.

Deux grandes chaînes à sautoir, supportant, l'une un crochet et une rondelle, l'autre un crochet et une croix.

Verres de formes différentes : œnochoé à pied, ornée de filets rapportés (Delamain, 140); cornets en verre transparent (134), ou à dessin de filets (130) blancs opaques; vases sans pied, en forme de tulipe, et ornés d'un dessin en relief figurant une croix (132, 133), en forme de cylindre évasé (131); flacons (135, 136, 138, 139, 141, 142) et bols de formes diverses (143, 144).

Lot d'armes et ustensiles en fer.

Lot de colliers composés de perles en pâte de verre de différentes couleurs, en ambre, cristal de roche ou pierres dures.

Voyez des échantillons sur les planches XII et XVI de l'ouvrage de Delamain.

Lot de vases et ustensiles en bronze.

Lot de vases en terre noire, avec dessins à la roulette imitant des feuilles, où à décor de carrés, triangles et annelets.

Voyez Delamain, pl. XVII, 119, 120 et 121 ; XVIII, 122 et 123.

Lot de vases en terre jaune et rouge.

Delamain, pl. XIX, 124-127.

Lot de monnaies de Tibère, Antonin, Posthumus, Gallien, Tetricus, Constantin, Justinien, etc.

270 — (Pl. X). ÉPINGLE de chlamyde à tête d'or finement filigranée. — Autre en argent niellé.

ART BYZANTIN

271 — BOUCLE D'OREILLE en or découpé. Croissant à ornementation ajourée : le monogramme du Christ accosté de deux paons.

272 — (Pl. X). ORNEMENT DE CEINTURON en or. Il se compose de dix plaques : la première et la dixième hexagonales, en forme de temple ; les deuxième, quatrième, septième et neuvième, carrées ; les autres, rectangulaires ; elles sont toutes ajourées et le décor, variant presque pour chaque plaque, consiste en fins réseaux de fleurettes, croisillons ou étoiles, rinceaux feuillagés et fleuris dont les volutes élégantes composent un dessin exquis et d'une finesse extraordinaire ; — des pierres dures : prime d'émeraude, améthyste, cristal de roche à cabochon ou à tablettes à facettes, sont serties dans des alvéoles ou au sommet de mamelons saillants, et ajoutent le charme des couleurs à ce fin travail d'orfèvrerie.

Pièce de la plus grande rareté. Fin du IVe, commencement du Ve siècle.

Long., 31 cent.

273 — ORNEMENT DE GRANDE FIBULE en or. Il se compose d'une plaque en or estampé, de forme triangulaire, recouvrant cinq tiges d'or posées en éventail et amorties par de grosses boules d'or. La plaque est ornée d'un semis de globules et présente, au centre, d'un côté un mamelon ajouré en forme de dôme, de l'autre un disque saillant entouré d'un cercle en cordelette. Dans le haut, une charnière.

Haut., 45 millim.

274 — (Pl. X). EXTRÉMITÉ D'UN FOURREAU D'ÉPÉE en or ciselé.

Décor ajouré de feuillages encadrant une rosace portant, des deux côtés, le nom IωANNOY, en monogramme cruciforme.

Remarquable travail byzantin. Trouvé en Sicile.

Haut., 55 millim.

275 — Boucle d'oreille byzantine, en or battu et filigrané.

276 — Boucle d'oreille byzantine. Anneau d'or soutenant un disque à fin travail filigrané : cercles concentriques à grènetis et à fleurettes ; derrière, un réseau à volutes.

Haut., 48 millim.

277 — Bractée. Bustes affrontés de saint Pierre et de saint Paul ; dans les champs, une croix entre deux étoiles. IXe siècle.

278 — Disque en or, à dessin en creux conservant des traces d'émail. Buste d'un saint accosté des lettres M T A Θ. Au ℟ mêmes lettres et contours du buste en relief.

Travail byzantin du Xe siècle.

Diam., 2 cent.

MOYEN AGE

279 — Pendeloque en or ciselé, représentant deux sirènes soutenant un cœur. XIIIe siècle.

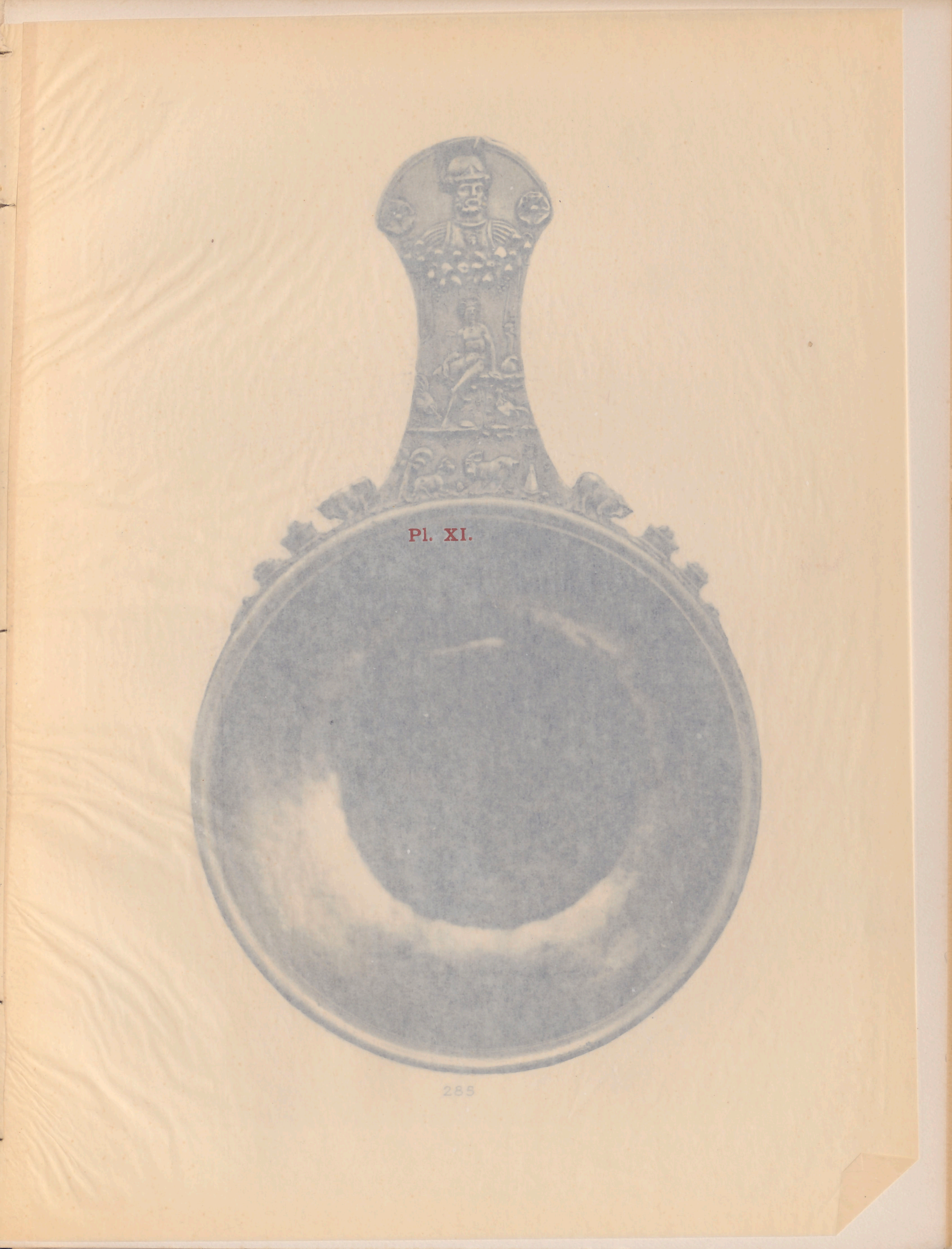
280 — Boucle en or niellé. Cercle à bordure de denticules portant l'inscription : + AMIE AIMEZ : AMI RVEZ (recevez) : TM. XIVe siècle.

281 — Petite boucle en or émaillé. Inscription. Au ℟ des cœurs entre deux trèfles. XIVe siècle.

282 — Boucle en argent niellé. Anneau à inscription : + AVE MARIA GRACIA DOMINVS T. XIVe siècle.

283 — Boucle en argent niellé, à segments de cercle. Inscription : AVE MARIA GR. XIVe siècle.

284 — Bague en or niellé du XIVe siècle.



Pl. XI.



VAISSELLE D'ARGENT

285 — (Pl. XI). CASSEROLE en argent ciselé et rehaussé de dorures. Manche plat orné de hauts-reliefs étagés. Dans le haut, un buste de Mars, de face, posé sur une guirlande de fruits; de chaque côté, une rosace. Au-dessous, Mercure assis près d'un autel agreste, surmonté d'un Terme barbu, et à ses pieds, deux coqs; dans un troisième registre, servant d'attache à la patère, se déroule une charmante scène rustique : une chèvre assise à l'ombre d'un palmier et un bouc se levant; plus loin, deux jeunes taureaux s'approchent d'autels chargés de fruits. Tout ce décor est ciselé et gravé avec une grâce et une franchise qui n'ont pas d'égales. Le dessous est décoré de cercles et de moulures exécutés au tour. Au revers du manche, se lit l'inscription suivante, au pointillé : ANTEI SALONINI — O(fficina) CALVI MEL(C)ATORIS.

Trouvée en Suisse (Windisch, Kt. Aargau, l'ancienne *Vindonissa*). Voyez O. Hauser, *Vindonissa. Das Standtquartier rœmischer Legionen*, Zurich, 1904.

Œuvre remarquable.

Diam., 18 cent. ; haut., 30 cent.

286 — CASSEROLE en argent ciselé et gravé. Manche plat, dont l'extrémité et l'attache sont amorties par quatre chenisques. Il est orné de petits bas-reliefs étagés, représentant un masque de Panisque sur une ciste, une corbeille remplie de fruits et un thyrse en sautoir, un masque de Satyre avec le *pedum* en sautoir, une chèvre auprès d'un arbrisseau, et un masque de Silène. Sur la partie inférieure du manche, lettres au pointillé donnant le poids de l'objet et le nom du propriétaire : MARI FILIA.

Trouvée en Espagne.

Diam. 10 cent.; haut., 216 millim.

287 — AUTRE. Mêmes sujets en sens inverse.

Trouvée en Espagne.

288 — Gobelet en argent. Masques de Dionysos; Satyre et Ménade dansant; chèvres broutant les feuilles d'un arbrisseau ; objets divers du culte dionysiaque.

Trouvé en Espagne.

Haut., 7 cent.

289 — Cuiller en argent.

---

290 — Gobelet en argent ciselé. Le décor circulaire est divisé en trois compartiments par des cercles à ruban tressé. Dans la première frise, on voit deux paons se croisant et suivis par des aigles ; plus loin, d'un côté, un chien saisissant un lièvre ; de l'autre, un oiseau poursuivant un renard. Semis de rosaces. Dans la seconde frise, deux dragons, les cous enlacés, les têtes affrontées ; plus loin, des lièvres effarouchés, un dragon saisissant un unicorne et un griffon en chasse. Au troisième rang, un cerf aux abois, un chien poursuivant un lièvre, un renard traînant un coq et poursuivi par un chien. Sur le fond, *graffiti* arabes.

Travail oriental.



295 299 291 306 302 318 300

BRONZES

STATUETTES

291 — (Pl. XII). Figurine de femme debout, de style archaïque drapée dans son himation, une seule main libre, l'attitude rigide, le corps en gaine.

Travail archaïque de style ibérique.
Trouvée près de Grenade.

Haut., 92 millim.

292 — Jeune femme debout et drapée, une main sur la hanche, l'autre tendue en avant.

Bronze phénicien. Belle patine claire.

Haut., 16 cent.

293 — Statuette grotesque.

Bronze phénicien.

294 — Lot de trois statuettes de style phénico-ibérique.

Fabrication grossière.

Bélier debout.

Bronze phénicien.

Long., 9 cent.; haut., 5 cent.

295 — (Pl. XII). Figure virile courant à droite. Attitude archaïque de la course : les jambes de profil, pliées, le genou droit fléchissant jusqu'au ras du sol; le corps et la tête de face; les poings fermés et serrés contre la poitrine.

Le modelé est d'une franchise et d'une élégance absolument remarquables. Publiée dans *le Musée*, t. I, p. 26, pl. I.
Trouvée à Capoue.

Haut., 75 millim.

296 — Le même type, de travail ibérique.

Trouvé dans une des îles Baléares.

Haut., 10 cent.

297 — Le même type, de travail italique ; les bras sont écartés de la poitrine, le droit levé et le gauche abaissé.

Trouvé à Capoue.

Haut., 8 cent.

298 — (Pl. XIV). Grand masque tragique en bronze d'une intensité d'expression remarquable.

Beau travail grec, trouvé à Boscoreale.

Haut., 11 cent.

299 — (Pl. XII). Statuette d'éléphant marchant lentement.

Bronze italiote du IIIe siècle av. J.-C., travail admirable. Publiée dans *le Musée*, t. I, p. 102.

Long., 11 cent.; haut., 75 millim.

300 — (Pl. XII). Tête de mulet. Sur le cou, un bourrelet de peau de mouton doublée d'étoffe, à bordure ornée d'une grecque (incrustations d'argent) ; la tête est pleine de vie : tendue en avant, les oreilles en arrière, les narines dilatées, saisie dans toute la manifestation d'un vif désir de l'étable : le mulet *sent l'écurie*.

Bronze alexandrin d'un modelé exquis. Poids, avec anneau de suspension.

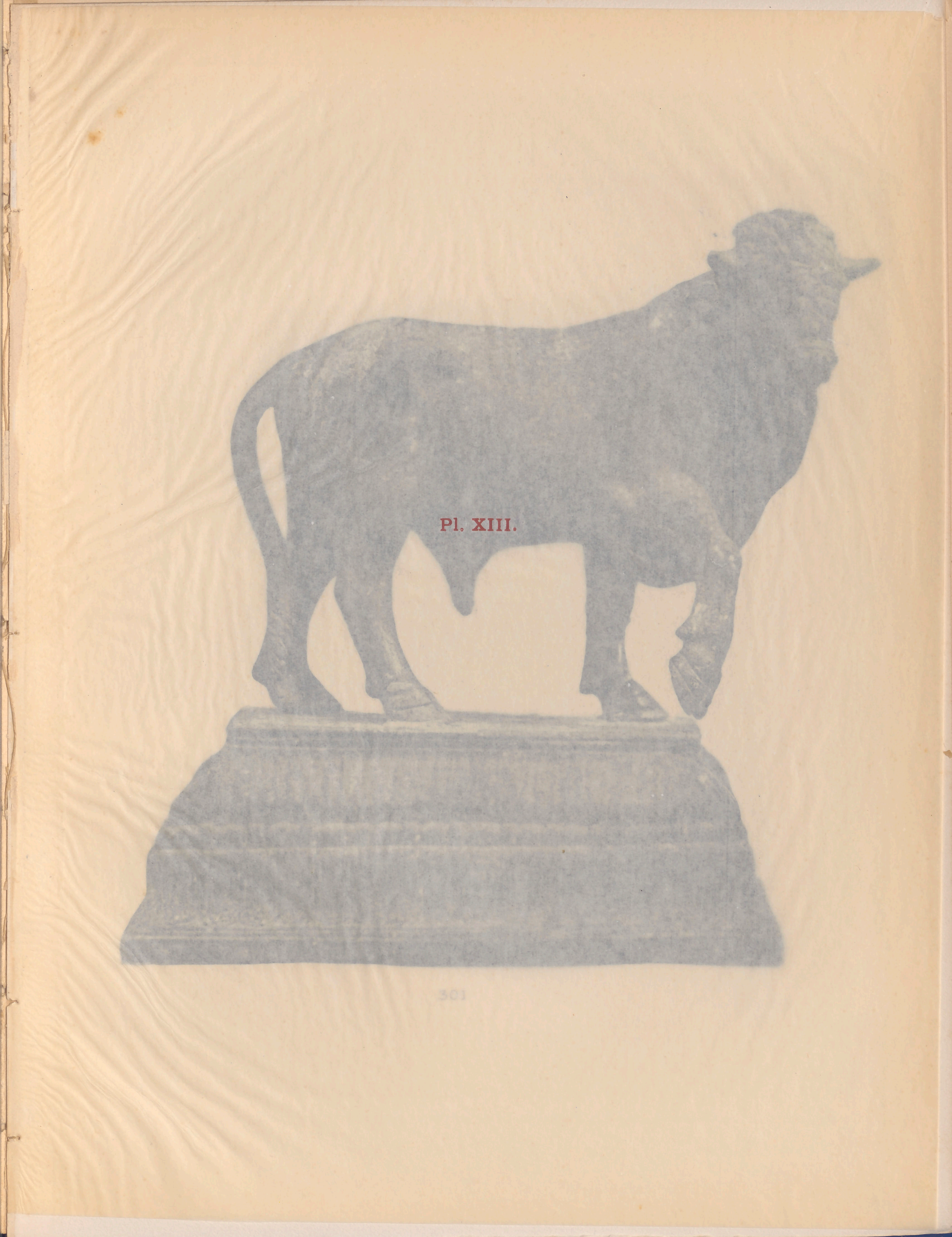
Haut., 15 cent.

301 — (Pl. XIII). Jeune taureau debout, retournant vivement la tête et prêt à gambader follement. Il pose sur un socle en bronze finement ciselé.

Œuvre alexandrine d'un charmant réalisme ; on pense à la belle épigramme du Tarentin Léonidas, sur la fameuse *Vache* de Myron : « *Non, Myron ne m'a pas sculptée, il ment ; mais, tandis que j'étais à paître, m'ayant chassée du troupeau, il m'a attachée sur ce socle de pierre* ».

Ce bronze a été trouvé à Boscoreale, dans les fouilles de De Prisco, qui ont mis à jour les belles fresques actuellement au musée de New-York ; il provient de la maison d'où on a retiré le riche mobilier qui est au musée de Berlin.

Haut., 75 cent.; long., 15 cent.



Pl. XIII.



301

302 — (Pl. XII). Statuette de Mercure debout, la jambe droite légèrement en retraite. Il est coiffé du pétase ailé, la chlamyde rejetée sur l'épaule gauche et tient de la main droite avancée une bourse, tandis que de la main gauche il portait le caducée.

Interprétation romaine d'une statue grecque du ve siècle.
Trouvée à Boscoreale (fouilles Matrone), avec les bijoux n°s 160-165).
Socle en pierre dure.

303 — Petit taureau couché.

Bronze sassanide.

304 — Lot de cinq statuettes en bronze. Animaux.

305 — Lot de fragments en bronze. Grappe de raisins.

LAMPES

306 — (Pl. XII). Lampe grecque en bronze. Anse en forme de tige feuillée formant le nœud d'Hercule. Pour couvercle, une délicieuse statuette d'enfant effrayé (Iphiclès).

Haut., 135 millim.; long., 16 cent.

307 — (Pl. XIV). Lampe ayant la forme d'un prisonnier à la cangue. Il est étendu sur le dos, marqué au fer rouge sur l'épaule (l'on y voit gravé un cartouche), les jambes sont repliées sur le torse, ses mains sont ligotées aux pieds. Il a le type syrien : nez aquilin, grands yeux, lèvres épaisses, oreilles écartées ; les prunelles des yeux sont en verre.

Trouvée en Égypte.

Long., 25 cent.

308 — (Pl. XIV). Lampe à six becs (couronnement de candélabre). Au centre, dans une rosace, tête de Méduse de face ; autour, six figurines en applique : un Satyre tenant un

flambeau; une Ménade dansant et jouant du tambourin; un satyre, le thyrse sur l'épaule, traînant un bouc; Silène tenant un thyrse et une outre; une Ménade portant un faon sur l'épaule; un troisième Satyre tenant une amphore et une patère.

Pièce unique et de la plus grande beauté.

Ancienne collection Castellani (Cat. Froehner, n° 280*).*

309 — (Pl. XVI). GRANDE LAMPE à deux branches, suspendue par un groupe de chaînes tressées qu'interrompt une tablette de bronze destinée à recevoir une inscription, et servant d'attache à une charmante statuette de Mercure au vol, qui se trouve ainsi planer au-dessus des flammes de la lampe. Sous la lampe est suspendu un animal fantastique, muni de chaînes à clochettes.

Cette remarquable lampe a été trouvée à Boscoreale (fouilles Matrone).

Hauteur totale, 1 mètre.
Hauteur de la statuette, 12 cent.; longueur de la lampe, 22 cent.

310 — GRANDE LAMPE grotesque. Nain, coiffé du pétase ailé de Mercure, à cheval sur un bélier (interprétation obscène); la lampe est munie d'un groupe de sept chaînettes tressées, amorties par des clochettes.

Hauteur totale, 45 cent.; hauteur de la statuette, 23 cent.

Ancienne collection Pourtalès.

311 — (Pl. XV). GRANDE LAMPE à deux becs. Anse recourbée à feuillage, soutenant une grande plaque triangulaire à bordure de volutes et palmettes et ayant au centre un masque de Pan en haut relief, d'un dessin très vigoureux.

Pièce remarquable pour sa grandeur et la beauté du travail. Trouvée en Espagne.

Haut., 26 cent.; long., 30 cent.

312 — (Pl. XV). GRANDE LAMPE chrétienne. La poignée en forme

307

308

298

de tête de griffon ; la panse ornée de feuilles d'acanthe et du monogramme du Christ.

D'un modelé exquis, patine vert clair. Trouvée à Bénévent.

313 — (Pl. XV). Lampe chrétienne. La poignée a la forme d'une tête de griffon tenant une boule dans son bec, entre les deux oreilles s'élève le monogramme du Christ surmonté d'une colombe. La panse de la lampe, prise entre deux feuillets d'acanthe, porte de chaque côté le monogramme du Christ en relief, accosté des lettres α ω gravées ; le couvercle a la forme d'un dôme ; au-dessus de l'orifice se dresse un dauphin. La lampe est munie de longues chaînes de suspension et porte à sa base deux crans d'arrêt permettant de la fixer sur un support.

C'est la plus importante lampe de ce type. Trouvée en Sicile. Patine brune. Voyez *le Musée,* vol. I, p. 68.

Long., 27 cent.; haut., 20 cent.; avec la chaîne, haut., 65 cent.

314 — Lampe chrétienne à tête de griffon de dimensions plus petites.

Trouvée à Cosenza.

Long., 21 cent.; haut., 15 cent.

315 — Lampe chrétienne en bronze ; l'anse à fleuron ajouré contenant une croix ; sur le couvercle, une colombe.

Syrie.

316 — Petite lampe romaine en bronze; sur le couvercle, un chat assis.

317 — Couvercle de lampe. Disque convexe orné de groupes de petites spirales; aux bords, deux têtes de lion posées en guise de crochets.

Bronze du moyen âge.

USTENSILES

318 — (Pl. XII). Miroir grec. Le manche est orné d'une figurine représentant un sphinx assis de face, sur un chapiteau ionique, les ailes éployées, les cheveux flottants.

Remarquable travail du commencement du ve siècle av. J.-C.
Trouvé en Sicile, à Gerace marittima.

319 — Série de trois miroirs à couvercles en bronze repoussé, de même style. Sujet : la Gigantomachie. IVe siècle av. J.-C.

Diam., 85 millim.

320 — Manche de couteau en bronze, ayant la forme d'une massue, sur laquelle est greffée la partie antérieure d'un bélier.

Long., 8 cent.

321 — Mors de cheval, à piquants en bronze.

Travail romain.

Haut., 25 cent.

322 — Petit miroir de poche. Imitation grossière d'une monnaie de Néron.

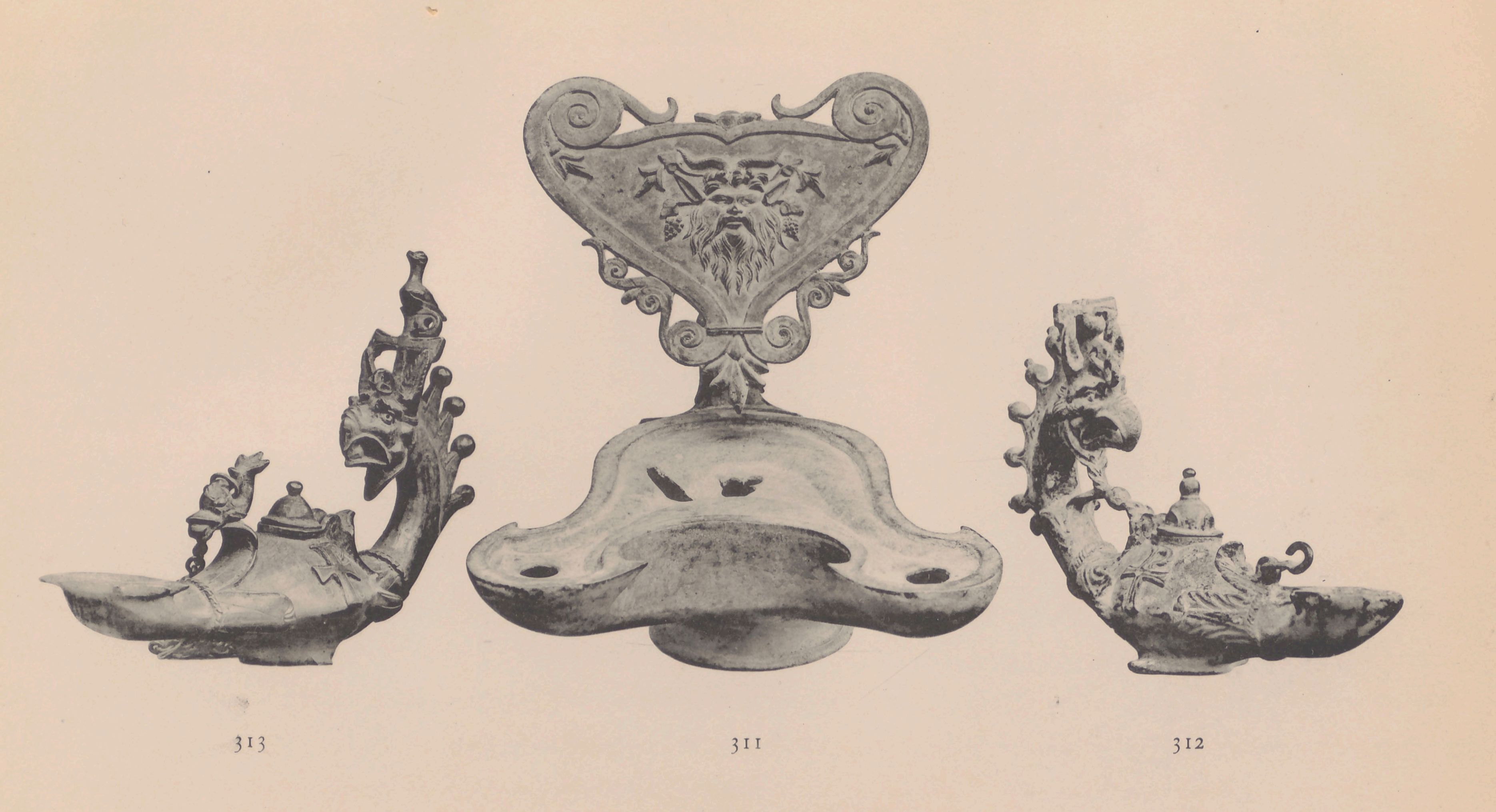
323 — Manche de patère ; la partie qui était soudée à la patère représente un buste d'Éros les bras ouverts ; l'autre extrémité est amortie par une tête d'Éros.

Long., 10 cent.

324 — Lot de fragments.

325 — Lot d'outils et d'instruments de chirurgie.

326 — Deux clefs de formes très élégantes, l'une d'elles porte le monogramme du possesseur.



313 311 312

OBJETS DIVERS

Ivoire et Os

327 — Plaques de coffret en os : Cavalier (*desultor*) conduisant deux chevaux au galop ; — Femmes dans un banquet. Ces plaques sont renfermées entre deux réglettes, celles du haut surmontées d'un petit lion accroupi.

Beau travail étrusque de style ionien. Trouvé à Ruvo.

Long., 10 cent.; haut., 8 cent.

328 — Trois fragments de plaques de coffret : Buste d'homme ; — Lion saisissant un bouc ; — Lion rampant.

Travail étrusque de style ionien.

329 — Petite pyxis en os ; — Trois dés à jouer, dont un pipé ; — Cylindre en os finement gravé.

330 — Deux couteaux en fer à manches en os, l'un orné d'une tête de panthère, l'autre d'une figurine d'âne accroupi. Deux épingles de cheveux surmontées de bustes.

Travail romain.

331 — Peigne liturgique en ivoire, du IXe siècle (art lombard), dessin en creux : d'un côté, une croix soutenant deux tiges chargées de fruits qui esquissent une M ; de chaque côté, une palme ; au revers, croix et X formés d'annelets.

Trouvé à Bénévent.

Haut., 7 cent

332 — Pion d'échec du XIe siècle en os. Homme d'armes se dissimulant derrière un créneau.

Trouvé en Espagne.

Haut., 55 millim.

Ambre.

333 — Lynx accroupi.

Beau travail grec.

334 — Collier en ambre et en cristal de roche.

335 — Lot d'objets en ambre.

VERRES ET TERRES ÉMAILLÉES

336 — Lot de huit amulettes égyptiennes en terre émaillée.

337 — Deux grands colliers de verroterie phénicienne.

338 — Petite œnochoé en verre blanc irisé.

339 — Lot de tessères en verre moulé de basse époque romaine et byzantine.

BOIS

340 — Cuiller en bois en forme de nageuse. Travail égyptien.

Long., 16 cent.

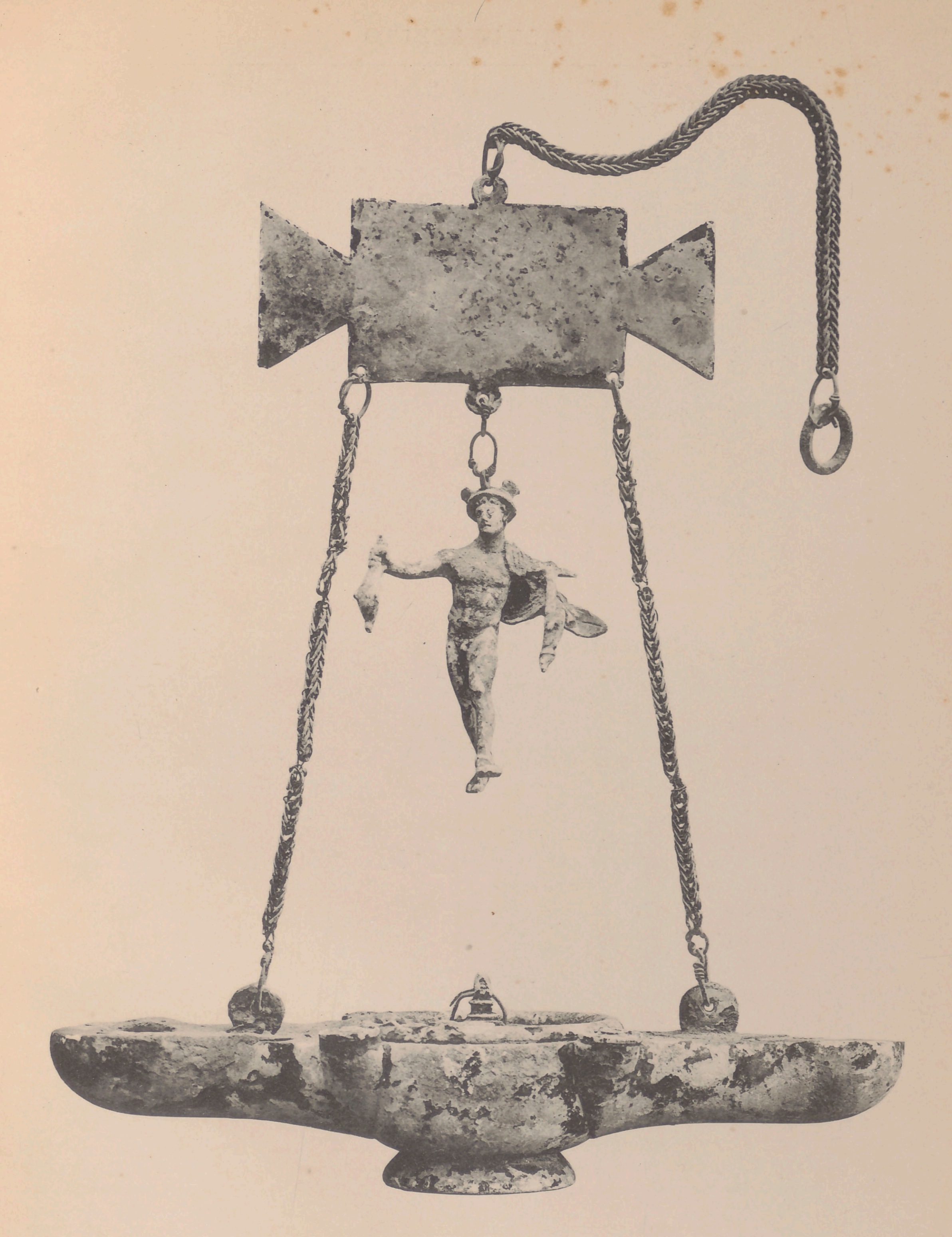
CAMÉES & PIERRES GRAVÉES

341 — Camée. Portrait d'Antonia. Buste à gauche. Parée de bijoux et la chevelure ornée d'une guirlande d'épis et de fruits, elle relève un pan de la *stola*, dans lequel sont blottis deux enfants (Germanicus et Claude).

Remarquable camée antique en sardonyx à plusieurs couches brunes et bleuâtres.

Monture moderne en or émaillé.

Haut., 3 cent.



309

342 — Lot d'intailles hellénistiques et romaines.

343 — Lot de cachets en cornaline de style sassanide.

344 — Cachet en chalcédoine à talisman. L'intaille représente un scorpion relié par une chaîne à des signes cabalistiques.

345 — Tête de taureau en jaspe vert. Travail romain.

346 — Dé à jouer en pierre noire ; polyèdre ayant sur quelques unes de ses faces des annelets de 1 à 12 et sur d'autres les lettres : LS, TA, HN, SZ, ND, NG.

347 — Camée du xve siècle. Nègre sur un cheval galopant vers la gauche et suivi d'un chien.

Sardonyx à plusieurs couches brunes et bleuâtres. Monture en or.

Haut., 32 millim.

348 — Grand camée du xvie siècle en sardonyx à deux couches. Tête de Jupiter Sérapis. Monture moderne en or émaillé.

Haut., 55 millim.

349 — Moule à bijoux arabe.

INSCRIPTIONS

350 — Trois feuilles en or à inscriptions d'exorcismes.

351 — Plaque rectangulaire en ambre sculptée d'un côté en forme de colombe et portant, de l'autre, l'inscription : POLLIO PATRIS.

352 — Fragment de plaque en bronze à inscription gravée et dorée. xiiie siècle.

POTERIE

353 — Coupe étrusque à pied élevé, en bucchero.

354 — Pyxis ayant la forme d'un cylindre évasé. Sur le couvercle, scène de palestre ; autour du cylindre, guerriers s'armant.

Poterie attique du VIe siècle av. J.-C.
Figures noires sur fond rouge, détails incisés.

Haut., 7 cent.

355 — Lampe italo-grecque en terre cuite polychrome ayant la forme d'un pigeon.

356 — Lampe en terre cuite noire, de Calès, à relief moulé, représentant une tête de jeune taureau parée de bandelettes et d'amulettes. Au revers, la lettre Δ en relief.

357 — Lampe romaine pour les souhaits du jour de l'an. Bas-relief représentant une Victoire qui tient de la main gauche un épi, et de la droite un bouclier portant l'inscription : ANNV(M) NOV(V)M FAUSTUM FELICEM MIHI ; dans le champ des monnaies (victoriat républicain, denier de Marc Antoine, as à tête de Janus), et différents objets symboliques.

358 — Grande lampe en terre cuite ; poignée triangulaire à palmette ; cuvette ornée d'une rosace.

Long., 28 cent.

359 — Lot de cinq lampes en terre cuite.

360 — Jouet en terre cuite (terre blanchâtre) : Guerrier barbare debout. Trouvé en Gaule.

361 — Figurine de femme debout (terre blanchâtre).

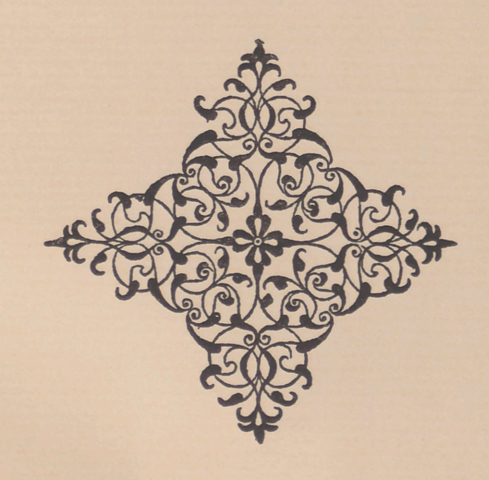
362 — Moule à statuette (les deux faces) : Figurine de femme debout.

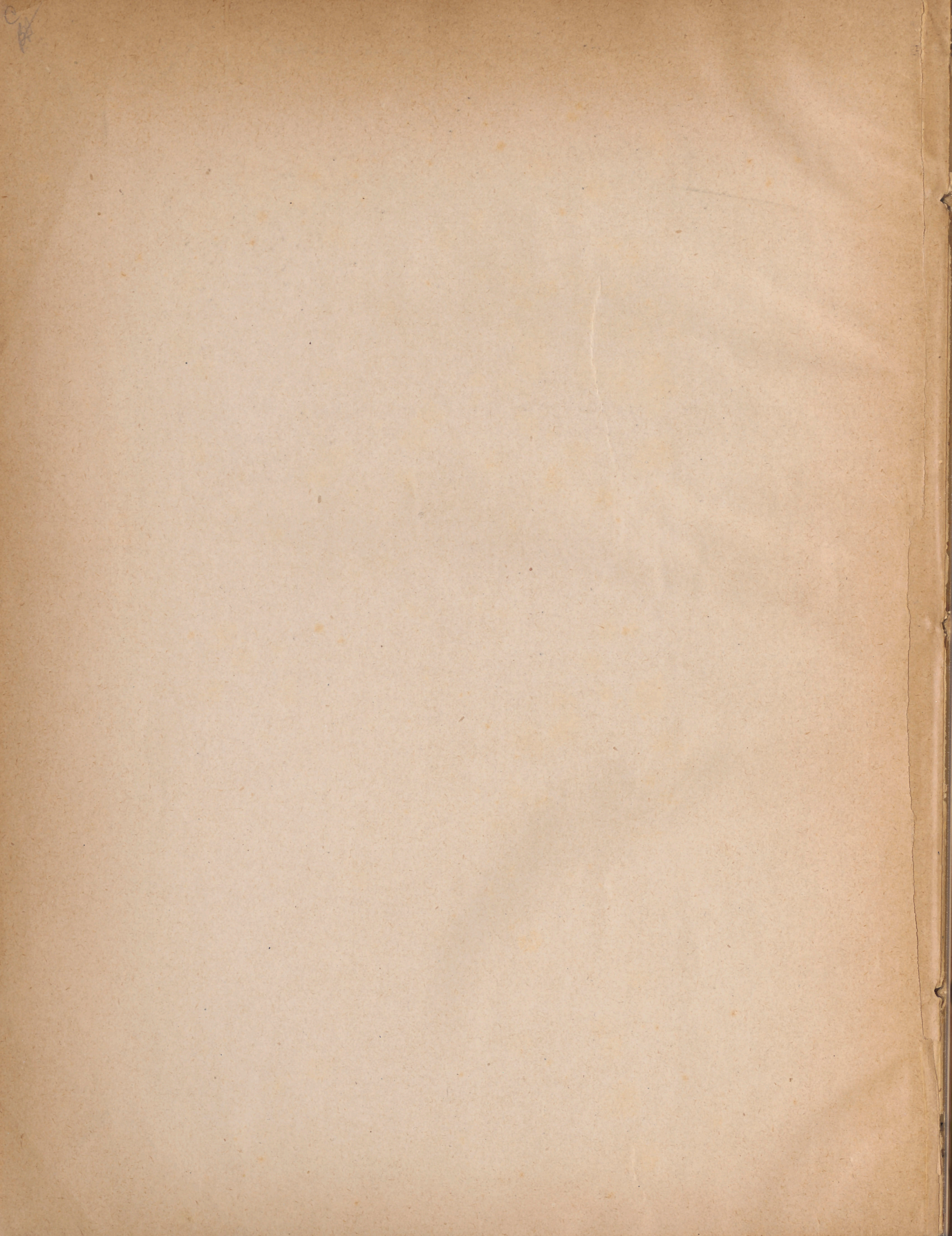
SCEAUX & PLAQUES ÉMAILLÉES

363 — Sceau italien du XIIIe siècle (Pistoia) : SIGIL CAPITVLI PISTORIENSIS. Au centre, deux bustes de saints, avec les légendes : S ZENO - S IACOBVS.

364 — Cinq sceaux en bronze et un en argent, espagnols et français, du XIVe siècle.

365 — Cinq plaques en bronze émaillé et ciselé. Sujets : Oiseau dans une bordure d'écussons ; — Protomé de lion couronné, surmontant un écusson à la lettre M et à l'inscription AMOR - ME ; — Écusson d'Isabelle d'Aragon ; — Disque aux lettres émaillées Y G ; — Un papillon.






CLEVELAND MUSEUM OF ART
3 3032 00416 6397

